

UN HÉROS DE L'AIR

Jacques Chevrier, chef d'escadron à l'Ecole de Tir et de Bombardement du Mont-Joli, est mort au champ d'honneur. Parti seul dans un avion de chasse pour service de patrouille sur le fleuve St-Laurent vers deux heures du matin lundi le 7 juillet il s'enfonça sous les flots à quelques milles du rivage entre Matane et Cap-Chat.

Sa disparition cause un profond émoi non seulement au champ d'aviation où il fut très aimé de ses hommes mais aussi chez la population civile des environs où il était reconnu comme un catholique fervent et pratiquant. Il s'approchait fréquemment des sacrements non pas par ostentation mais par conviction religieuse par amour de Dieu. Il était un de ceux qui savait que la meilleure façon pour un chrétien de vaincre l'ennemi et de gagner la guerre était de demeurer en état de grâce...

Dimanche le 6 juillet on le vit s'approcher de la Table Sainte pendant la grand'messe à l'église paroissiale de Ste-Flavie et dans la nuit de ce même jour il s'enleva pour ne plus revenir, emportant avec lui le Christ dans son cœur. Il avait tout ce qu'il lui fallait pour le "grand voyage".

Nous admirons ce héros de l'air, ce chrétien. Maintenant il n'aura plus besoin d'avion pour s'envoler et pour accomplir sa mission. Du haut du ciel il pourra plus facilement intercéder pour la victoire des alliés et pour cette paix stable et juste que lui aussi, par ses luttes, souhaitait ardemment.

Nous prions sa famille en deuil d'accepter nos plus sincères condoléances.

Jean BLANCHET.

Saisies de liqueurs alcooliques

Trois alambics, deux automobiles ainsi que 2,500 bouteilles de bière, de nombreuses bouteilles d'alcool et de vin ont été saisis au cours des derniers 10 jours, par la police des liqueurs dans le district de Québec.

C'est à St-Fabien, à Ste-Apoline, à St-Paul du Nord que les alambics ont été saisis. A St-Fabien, des agents de la police fédérale accompagnaient les agents provinciaux, lors de la perquisition. Les saisies de bière et de boisson alcoolique ont été faites notamment à Luceville, Petit Métis, Baie Trinité et Priceville.

Réélus commissaires

M. l'abbé Charles-Eugène Parent, curé de la cathédrale et M. Alphonse Chassé, avocat, ont été réélus par acclamation la semaine dernière, commissaires de la Commission scolaire de Rimouski, lors de la mise en nomination des candidats. Lors de leur prochaine réunion, les commissaires feront le choix de leur président.

Élu commissaire

A une assemblée publique tenue ces jours derniers, M. Louis Parent a été élu commissaire d'écoles pour la Commission scolaire No 2 de Trois-Pistoles.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Dionne Rév. Guillaume
Séminaire, 15 mars 41

DIXIÈME ANNÉE

RIMOUSKI, 16 JUILLET 1942

NUMERO 22

51 DIPLOMÉS DE L'ASS. AMBULANCIÈRE ST-JEAN A RIMOUSKI

Au cours d'une grande assemblée que présidait ces jours derniers, le Dr Armand Rioux, président du centre de Québec de l'Association Ambulancière St-Jean, plusieurs personnes de Rimouski reçurent leur certificat de premiers soins aux blessés, attestant les succès qu'elles avaient obtenus à la suite de cours suivis à l'hôtel de ville sous la direction du Dr Philippe Simard, officier médical du camp 55. Plus d'une centaine d'hommes et de jeunes filles de Rimouski suivirent ces cours et plus de la moitié ont subi avec succès leur examen et ont reçu leur certificat. Les heureux diplômés sont: MM. Joseph Banville, J.-Alphonse Beaulieu, J. Rodolphe Bennett, Thomas-A. Bernier, David Bouchard, Maurice Canuel, Paul Dion, Joseph Dumont, Fernand Fafard, Lucien Gagné,

Bruno Brandmont, Léonidas Hudon, J.-Robert Joncas, Paul Lepage, Clément Lévesque, Maurice Lévesque, Philippe Marion, Léo McLaren, Alex. Murray, Jean-Marie Ouellet, Ls.-Emile Ouellet, Gabriel Pelletier, Joseph Rousseau, Victor Rousseau, Ernest St-Laurent, Maurice St-Pierre, Joseph Sénéchal, Mlles Antoinette Banville, Jeanne Bernier, Gabrielle Bouchard, Jeanne Brières, Claire Bujold, Gilberte Couillard, Béatrice Desjardins, Blanche-Aline Dionne, Thérèse Dionne, Marcelle Grandmont, Yvette Grandmont, Simonne Labrie, Simonne Legaré, Marcelle Legaré, Marie Langlois, Thérèse Matte, Imelda Marmen, Lucienne Michaud, Florence Morissette, Mme J.-Marie Ouellet, Mme Wilfrid Pinault, Mlles Yolande Ouellet, Françoise Ringuet et Françoise Rousseau.

NEUVAIN ET FÊTE DE SAINTE-ANNE A LA POINTE-AU-PÈRE

Les exercices de la neuvaine à Ste-Anne commenceront au Sanctuaire de la Pointe au Père vendredi prochain à 7.15 du soir pour se continuer jusqu'à la fête.

Après l'exercice de la neuvaine on entendra les confessions.

Le programme des fêtes de Ste-Anne, 25 et 26 juillet, sera le même que par le passé. Son Excellence Mgr notre évêque se propose de les présider et d'y donner une fois de plus l'exemple de la pénitence jointe à la prière.

Le samedi soir donc, Son Excellence viendra à pieds de Rimouski à la tête des pèlerins de la ville et des environs, pour prendre part à la procession aux flambeaux traditionnelle. Celle-ci s'organisera à l'issue des premières Vêpres qui seront chantées à 7.30 hrs à l'intérieur du Sanctuaire.

Le prédicateur des Fêtes sera le Révérend Père Yves Gauthier, Eudiste.

Après la procession, le Salut du Saint Sacrement sera donné en plein air au reposoir érigé à cet effet au nord du presbytère, face à la grande pelouse.

Dimanche, jour de la fête, Son Excellence célébrera la Messe Pontificale en plein air à 9.30 heures.

Enfin, l'après-midi, après les secondes Vêpres qui seront chantées à 2.30 heures, il y aura procession dans le Parc de

Ste-Anne et Salut du T. S. Sacrement à l'église.

Durant la Neuvaine, il y a messe chaque matin à 6.15 et à 7 heures, ainsi que vénération de la Sainte Relique à la suite de chacune d'elles.

Communiqué.

Congrès à Matane dimanche prochain

Il est maintenant décidé que le congrès régional des Chambres de Commerce se tiendra à Matane, dimanche prochain, le 19 juillet.

Toutes les Chambres de la région en ont été informées et l'on s'attend à ce qu'un grand nombre de délégués assistent à ces assises annuelles.

Demande de soumissions

Le ministère de la voirie demande actuellement des soumissions pour plusieurs travaux à exécuter dans la région.

On a l'intention par exemple de construire un chemin de colonisation qui traverserait les rangs 11 et 12 de la paroisse de St-Moise. On projette d'élargir, de redresser et de graver la route Matane-Amqui, dans St-

INSCRIPTION DE PLUS DE 300,000 CARTES DE RATIONNEMENT

REMERCIEMENTS DE LA COMMISSION

Le personnel du bureau de Rimouski de la COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE, désire remercier toutes les personnes qui ont apporté un si généreux concours à l'inscription des coupons de rationnement du sucre.

La Commission remercie Mme Dr. Leclerc, présidente du Comité de Dames Auxiliaires, ainsi que toutes celles qui l'ont si bien secondée et aidée à accomplir un aussi grand travail.

Monsieur Gérard Dion, commandant des Scouts, et tout son bataillon ont apporté un précieux concours pour lequel nous les remercions beaucoup.

Nous remercions également le caporal Léonard Arsenaud de la R. C. M. P., et les membres de son détachement qui avaient la surveillance des coupons.

Nous devons aussi des remerciements aux Dames Ursulines, aux RR. SS. du St-Rosaire, aux SS. de l'Immaculée-Conception pour le temps qu'elles ont bien voulu consacrer à l'inscription des coupons de rationnement; aussi aux SS. de la Charité et à la Commission Scolaire pour avoir si généreusement fourni le local propice à l'inscription.

voir si généreusement fourni le local propice à l'inscription.

En résumé, la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre de Rimouski remercie toutes les dames et jeunes filles, les hommes et jeunes gens qui ont bénévolement consacré une partie de leur temps à l'inscription des coupons de rationnement, démontrant que la population de Rimouski a fait un magnifique effort de guerre. La Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre. Rimouski, 15 juillet, 1942.

Réunion des Chevaliers de Colomb

Un bon nombre de membres du conseil des Chevaliers de Colomb de Rimouski assistaient à la séance de mardi soir qui fut présidée par le juge Antonio Couillard.

Différents projets ont été mis à l'étude et un comité a été formé pour l'organisation d'un pique-nique en faveur des orphelins du couvent des Soeurs de la Charité.

La prochaine réunion a été fixée au mardi, 11 août.

DÉCÈS DU PÈRE DE M. HENRI-A. MARTIN

Jérôme de Matane et St-Luc et le canton Tessier.

Ces travaux se feront sur une longueur de 20 milles. On projette également la construction d'un pont en bois, d'une portée de 60 pieds sur la route Matane-Amqui, dans la paroisse de St-Luc.

Diplômées

Mlle Madeleine Chouinard, élève des Ursulines de Rimouski a obtenu son diplôme complémentaire avec la note distinction.

Mlle Odile Perrault, élève des Soeurs de la Charité a obtenu ses diplômes de sténographie, dactylographie et calligraphie de l'Ecole de Commerce de Québec.

MARIAGE

Jeudi, le 23 juillet sera béni en la cathédrale de Rimouski le mariage de Mlle Colette Saucier, fille de M. Damase Saucier de cette ville avec M. Alphonse Lavoie, fils de M. et Mme Alphonse Lavoie de Mont-Joli.

A ST-OCTAVE DE METIS

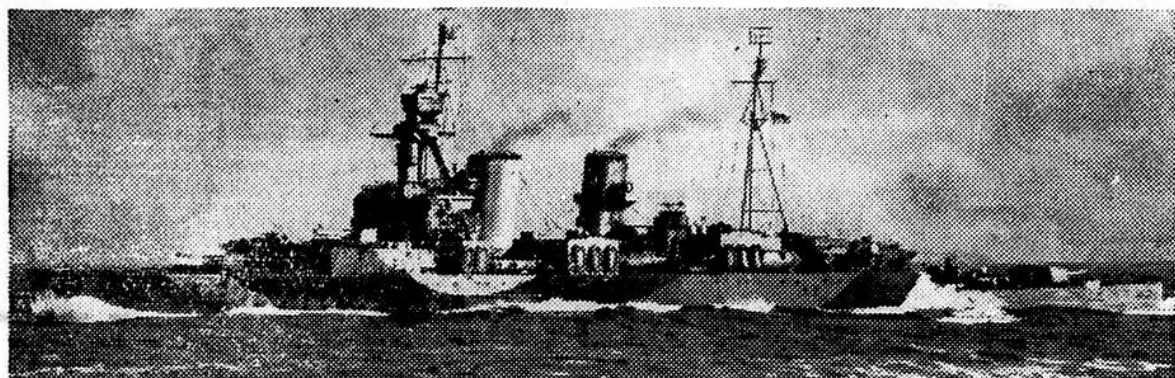
Un homme bien connu et estimé, M. Jules-G. Martin, père de notre concitoyen, M. Henri-A. Martin, est décédé mercredi de cette semaine à l'âge de 85 ans et 10 mois.

Le défunt laisse outre son épouse, née Malvina Thibault, trois fils: MM. Albert Martin, de St-Octave de Métis; Henri-A. Martin, de Rimouski et Raymond Martin, de Montréal. Il laisse aussi deux filles: Mlle Blanche Martin de St-Octave et Mme Adélaïde Thiberge (Antoinette), de Montréal.

Monsieur Martin laisse un frère: M. Urope Martin, de Muskegon, Michigan et trois soeurs: Mme Joseph Rousseau, d'Ottawa; Mme Raymond Dostaler, de Montréal et Mlle Laure Martin, également de Montréal.

Son service sera chanté samedi matin, le 18, à neuf heures, à St-Octave de Métis.

Nous présentons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.



Le "Frobisher", un croiseur britannique de la classe "Hawkins". Armement : sept canons de 7,5 pouces, quatre canons antiavions de 4 pouces, quatorze canons de petit calibre et quatre tubes lance-torpilles de 21 pouces. Déplacement : 9,860 tonnes. Effectif au complet : 712 à 729 officiers et marins. Dimensions : longueur, 605 pieds; largeur maximum, 65 pieds.

Le récit d'un marin québécois

C'est faire un calembour facile de dire que Alphonse Normand, de Québec, porte une barbe 'normande'. C'est vrai cependant, le matelot breveté Normand a une vraie barbe d'apôtre, toute blonde, frisée et soyeuse, une vraie barbe de marin.

Normand est entré dans la marine royale canadienne il y a trois ans et fait partie de l'équipage d'un contre-torpilleur canadien depuis près de deux ans, c'est dire qu'il a vu de l'action. Ses traversées en Angleterre et en Islande ne se comptent plus. Il a vu couler des navires marchands en convois, son vaisseau a été attaqué autant par des sous-marins que par des avions nazis et il en a vu bien d'autres à terre et sur mer.

Il y a cependant ce que lui appelle un "incident" c'est un événement qu'il n'oubliera jamais et qu'il aime à raconter : un combat entre quatre avions nazis et trois contre-torpilleurs alliés dont un canadien.

Ces derniers se dirigeaient vers un port du Royaume-Uni, lorsqu'à huit heures du matin ils aperçoivent quatre Junkers allemands, "Action stations!" Le cri de guerre est lancé à bord.

Tout le monde est aussitôt à son poste et les mitrailleuses commencent à cracher des balles vers les avions ennemis tandis que ces derniers laissent tomber des bombes que les vaisseaux ne peuvent éviter qu'en zigzaguant en tous sens et à toute vapeur.

Cependant, après deux heures et demie d'une lutte féroce, un des contre-torpilleurs anglais est touché par une bombe aérienne, ses machines sont atteintes et il ne peut plus avancer. Il est devenu une proie facile pour les quatre avions qui ne marquent pas de l'atteindre de nouveau. Cependant les canoniers ne quittent pas leurs postes et lancent vers les avions des centaines de balles chaque fois qu'ils s'approchent du navire en dérive.

Mais la lutte est trop inégale et le contre-torpilleur est de nouveau touché, cette fois par plusieurs bombes. Les équipages des deux autres contre-torpilleurs le voient alors qui s'incline lentement sur le côté et roule lourdement sur lui-même entraînant avec lui plus d'une centaine de marins anglais.

Cette misérable tâche accomplie, nous raconte Normand, les quatre avions s'enfuient. L'autre contre-torpilleur anglais reste sur

les lieux pour recueillir quelque douze survivants qui se cramponnent encore à la coque de leur vaisseau torpillé et lance encore plusieurs boulets dans l'épave pour la faire couler à fond. Quant au contre-torpilleur canadien il continue seul à procéder vers son port d'attache. Il est alors onze heures de l'avant-midi. La lutte avait duré deux heures et demie.

Le répit n'est pas long cependant, le dîner, il va sans dire, avait été retardé et, à une heure, les matelots achèvent à peine de manger lorsque le signal de combat est de nouveau donné, quatre Junkers venaient de nouveau de faire leur apparition et cette fois le contre-torpilleur canadien est complètement seul pour les combattre. La mer cependant s'est calmée un peu et cela permet une manœuvre plus facile pour éviter les bombes et un tir plus précis. Comme de fait, une heure plus tard un avion ennemi est abattu et presque aussitôt apparaît dans le ciel un avion de combat britannique.

La lutte devient plus égale. L'avion allié oblige les Junkers allemands à voler plus bas. L'un d'eux est descendu par l'action du contre-torpilleur et le troisième un peu plus tard par l'avion allié. Le combat ne cesse cependant qu'à cinq heures du soir alors que le dernier Junker prend un plongeon dans la mer.

"Il n'y a pas eu grand repos pour les membres de l'équipage cette journée-là" ajoute Normand. Ce dernier travaillait dans l'un des endroits les plus dangereux du bord : la chambre des munitions où ils étaient trois pour fournir d'obus et de balles tous les canons antiaériens et les mitrailleuses.

"Il fallait continuellement voir à ce que les munitions ne se déplacent pas dans le magasin, ce qui aurait pu arriver parce que le vaisseau penchait fortement chaque fois qu'il virait à pleine vitesse. Les aviateurs allemands ne mitraillaient pas, mais lâchaient simplement des bombes. Ils voulaient absolument nous couler et ils en ont laissé tomber une cinquantaine autour de notre navire dans l'après-midi. Si une seule était tombée sur ma tête, dans l'endroit où j'étais, non seulement j'aurais été anéanti, mais tout le vaisseau aurait sauté en miettes".

Ceci se passait à dix milles de Brest, il y a plus d'un an.

Sainte-Luce

Nouveau Curé

Dimanche le 5 juillet, notre nouveau curé M. l'abbé Alp. Roy de Ste-Jeanne d'Arc prenait officiellement la direction de notre paroisse.

M. le Curé assura ses nouveaux paroissiens qu'il se dévouerait sans mesure pour le bien de tous et leur dit qu'il comptait sur le secours de Dieu pour que les années que la Providence lui réservait au milieu de nous soient des années heureuses toutes remplies de fruits de salut.

A M. le Curé nous souhaitons la plus cordiale bienvenue ainsi qu'à M. le Vicaire, M. l'abbé Léopold Côté.

Certificats d'études

Nous sommes heureux d'apprendre que plusieurs des élèves de nos classes ont obtenu avec succès leurs certificats d'études primaires.

Pour la 9e année Mlles Cécile et Thérèse Vaillancourt, Alicia Côté, Jeanne Thibault, Noella Thibault, Rolande Gagnon. Pour la 7e année Mlles Irène Thibault, Estelle Goulet, Lucie Gagnon, Léona Tanguay, Aline Thibault, Gilberte Drapeau, Fernande Pelletier. MM. René Langlois, Roland Thibault, Claude St-Laurent. Nos félicitations à ces jeunes étudiants ainsi qu'à leurs dévouées institutrices.

Mariage

M. W. Landry de St-Cléophas fils de M. et Mme J. Landry unissait sa destinée à Mlle Rita Lechasseur fille de M. et Mme Auguste Lechasseur.

Décès

Le 21 juin est décédé M. Elzéar Perreault époux de Dame Céline Dallaire à l'âge de 57 ans et 10 mois.

Ses funérailles ont eu lieu le 23 au milieu d'un nombre considérable de parents et amis.

Il laisse pour le pleurer, son épouse Mme Céline Perreault, ses fils MM. Antonio et J. Paul Perrault de Luceville, Charles dans l'armée d'outre mer, Ls-Philippe du régiment de la Chaudière, Victor Perreault de Montréal, ses filles: Mmes Albert Dubé (Léonida) à Montréal, Mme Robert Banville (Cécile), à Mont-Joli, Mme Napoléon St-Laurent (Zélia) de Luceville, Mlle M.-Ange Perreault. Nos sympathies à la famille.

St-Anaclet

Décès

Est décédée à l'hôpital St-Joseph de Rimouski Mme Marie-Ange Bouillon, épouse de M. Pierre Elzéar Banville.

Notes sociales

—M. et Mme Ls-P. Belzile de Québec ainsi que Mlles Jacqueline et Marie-Paule Belzile étaient en visite mardi dernier, chez Mme J.-H. Lavoie.

—Mme Thomas Vignola de St-Narcisse a passé quelques jours chez sa fille Mme Elzéar Vignola.

—Mme A. Grondin est retournée à Baie Comeau après un séjour de quelques semaines chez son père, M. Hubert Lévesque.

—Mlle Azilda Vignola de Montréal en visite chez son père, M. Joseph Vignola.

—M. et Mme Gonzague La-

voie leurs enfants, Anita et Claude, passent une huitaine à L'Esprit-Saint, chez M. et Mme Nathanael St-Laurent.

—Mlle Gilberte Dubé est actuellement en promenade à Ste-Jeanne d'Arc.

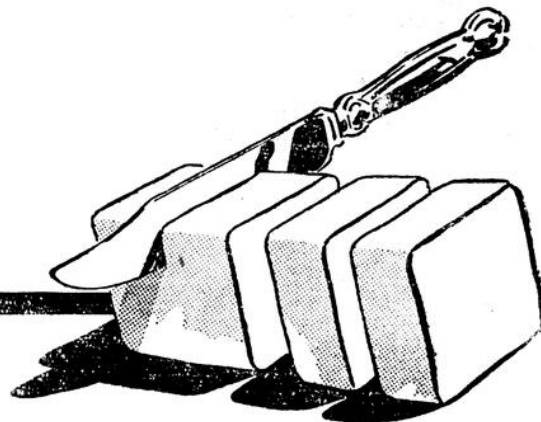
—M. et Mme Sylvio Lavoie, leur bébé Marc-André ainsi que M. et Mme Roland Lavoie et leur bébé, Georgette de Rimouski, étaient lundi dernier les invités de Mme J.-H. Lavoie.

—M. et Mme Thomas Corribeau, leurs enfants, Jean-Eudes et Carmella de Rimouski, ont passé le dimanche le 12 juillet chez des parents et amis.

—MM. Jean-Eudes Croft, Edmond Dubé et Léonard Rioux sont partis lundi dernier, travailler sur le Pacifique.

—M. et Mme Edmond Plourde et leur bébé de L'Anse-au-Perail, ont passé quelques semaines chez leurs parents et amis.

**Si vous n'aviez
qu'un quart
de livre de
BEURRE
par semaine!**



LA plupart des ménagères canadiennes se trouveraient bien en peine. Pour forger sa formidable armée, Hitler substitua les canons au beurre. Pour vaincre les hordes allemandes, il nous faut aussi beaucoup de canons, de chars d'assaut, de navires et d'avions.

Au Canada, on ne retranche pas le beurre: on nous demande seulement de ménager nos vêtements et d'épargner tous les produits de consommation. Nous le faisons volontairement, sans contrainte. Nous économisons ainsi l'argent que nous prêtons au Pays en achetant des Timbres d'Épargne de guerre, afin d'armer nos soldats pour la victoire.

Les Canadiennes ont mille occasions d'économiser: en évitant tout gaspillage d'aliments, en raccommmodant les vêtements et en s'abstenant de tout achat inutile. Prenons la résolution d'acheter chaque semaine un . . . deux . . . cinq Timbres d'Épargne de guerre, ou plus. Nous le pouvons. Nous le devons.

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épicerie, débits de tabac, librairies et autres magasins.



LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

WS-135F

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933
ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Imprimé à :
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE
Case postale 120 RIMOUSKI Téléphone 31.
Administrateur-délégué : GERARD LEGARE
PRIX DE L'ABONNEMENT
Canada : \$1.00 Etats-Unis : \$1.50

RIMOUSKI, 16 JUILLET 1942

Il faut un nettoyage!

Nous nous acharnons aujourd'hui à vaincre un ennemi du dehors; avec le temps, des armes et la grâce de Dieu nous le battons.

Mais nous avons aussi à lutter contre des ennemis de l'intérieur, des saboteurs d'autant plus dangereux qu'on les laisse circuler en liberté et qu'on ne prend aucune mesure efficace pour mettre un terme à leur besogne de mort.

CES MALFAITEURS SONT AU MILIEU DE NOUS, DANS NOS RUES, NOS RESTAURANTS, NOS FOYERS. Ils se cachent sous le couvert attrayant des revues obscènes ou des bouquins immoraux dont on permet chez-nous l'étalage et la diffusion.

Certains magazines anglais publiés au Canada ou aux Etats-Unis sont bourrés de MATERIALISME et de pornographie. On y rencontre beaucoup d'annonces de savon, de crèmes de beauté, de jeunes filles en soupçon d'habit de bain, des romans d'amour sensuel qui finissent généralement par un suicide, mais peu de choses honnêtes, sérieuses, instructives.

Au lieu de nourrir l'esprit et de fortifier le caractère cette littérature surexcite l'imagination, trouble le cœur et crée une génération sinon de débauchés du moins de blessés et d'indifférents. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à la classer parmi les pires adversaires de la sécurité publique et de la morale chrétienne.

LES GENS QUI SE GAVENT DE CETTE PROSE GRAVELEUSE N'ONT CERTAINEMENT PAS LE MEILLEUR GUIDE POUR LES CONDUIRE DANS LE CHEMIN SOUVENT DIFFICILE ET TORTUEUX DE LA VIE. Sans doute ils y trouveront des excentricités de la mode, des histoires épouvantées d'un détective qui se fait tuer par un bandit mais qui réussit à abattre

L'enseignement scientifique Canadien-français

Dans une conférence qu'il prononçait au commencement du mois de juin devant la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, a donné des renseignements très intéressants sur le développement de l'enseignement scientifique chez les Canadiens-français et sur la contribution de la faculté des Sciences de Laval au progrès de cet enseignement.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant les passages de cette conférence qui se rapportent à l'organisation technique de la faculté des Sciences et à l'enseignement que dispensent les différentes écoles qui la composent.

Pour bien comprendre l'importance de l'évolution scientifique à l'université Laval, dit M. Pouliot, il faut se reporter à 1920, alors que tout l'enseignement universitaire des sciences était limité à l'Ecole d'arpentage et de génie forestier, qui n'avait pas d'ailleurs l'expansion qu'elle a prise depuis.

Quel chemin parcouru depuis vingt-deux ans, quel progrès merveilleux et constant à partir de la fondation de l'Ecole de chimie en 1921, jusqu'à la création, cette année, de l'Ecole de génie électrique!

Les constructions d'édifices et l'organisation des laboratoires ont coûté au delà d'un million et demi de dollars. Une véritable université s'est peu à peu développée au sein de la faculté des Sciences, qui comprend aujourd'hui l'Ecole d'arpentage et de génie forestier, l'Ecole de chimie, l'Ecole des mines, de géologie et de métallurgie, l'Ecole de génie électrique, la Station biologique de Grande-Rivière, l'Ecole des pêcheries de Sainte-Anne-

cinq autres brigands avant de perdre le souffle, des aventures extraordinaires d'un homme plus puissant que le diable, des méthodes pour imiter les baisers lascifs parmi les roses au clair de lune, etc., etc. Mais, dites-moi, est-ce avec ces folies là qu'on va préparer des hommes, des chefs, des chrétiens? Non, il ne faut pas réfléchir longuement pour comprendre que toutes ces publications païennes, vulgaires et indécentes tendent à saper le cœur des individus et des familles.

Pour protéger la morale, une réaction s'impose; il est du devoir des autorités d'exercer UNE CENSURE SEVERE dans ce domaine. Aux Etats-Unis dans deux grandes villes, New York et Chicago, où la population est loin d'être en majorité catholique, il existe une police des mœurs dont la besogne principale consiste à vider les boutiques qui étalent des livres obscènes. Et chez-nous, dans une province catholique, nous endurons ce commerce lubrique sans élever la voix, avec une sorte d'indifférence qui sent la complicité.

On nous objecte que ces revues sont adaptées au goût du lecteur. Il y a du vrai dans ce raisonnement, mais, il ne faut pas oublier que c'est justement cette prose qui a faussé le goût de milliers de lecteurs et de lectrices. En tous les cas une chose est certaine: si on enlevait l'occasion de péché, si on mettait un obstacle à la vente et à la circulation des bouquins scandaleux, la vertu connaîtrait moins de faiblesse. On a beau penser ce qu'on voudra on est toujours plus ou moins esclave de ce qu'on lit.

Il existe des lois pour défendre la propriété, le corps de l'individu. IL DEVRAIT EN AVOIR D'AUTRES POUR SAUVE-GARDER SON ESPRIT, SON AME. Ce serait un excellent moyen de rétablir la paix dans les consciences, les foyers et la société.

JEAN BLANCHET.

de-la-Pocatière, et la section des sciences de l'Ecole normale supérieure.

Pour éviter le dédoublement des cours dans les différentes écoles, la faculté a adopté le système usité dans les universités canadiennes-anglaises et créé dix sections ou départements, à la tête de chacun desquels se trouve un directeur responsable au doyen de la faculté. Les dix départements sont ceux de Physique, Chimie, Mathématiques, Mathématiques appliquées, Génie minier et métallurgie, Géologie, Génie électrique, Biologie et Biochimie.

Le succès de la faculté des Sciences a été, en grande partie, assuré par la haute qualité de son personnel enseignant. Dès la fondation de l'Ecole de chimie, on s'est soucié de constituer un corps professoral de premier ordre. On est allé en Suisse, en France, en Belgique, en Italie, aux Etats-Unis et dans les autres provinces du Canada, afin de faire appel à des professeurs qui fussent en même temps des maîtres. Le résultat d'une telle politique, c'est que la plupart des professeurs de notre faculté possèdent aujourd'hui des doctorats ou des licences ès-sciences.

Grâce à cette puissante organisation, nous sommes à même de donner chez nous les diplômes suivants, qui équivalent aux mêmes titres de toutes les autres universités: ingénieur minier, ingénieur métallurgiste, ingénieur électricien, ingénieur chimiste, géologue, physicien, chimiste, licencié ès-sciences en mathématiques, biochimiste, biologiste, bachelier ès-sciences en pêcheries. Nous donnons de plus la maîtrise ès-sciences et le doctorat en chimie, en physique et en géologie. Du fait, nous comptons déjà 10 maîtrises et 6 doctorats ès-sciences accordés par la Faculté.

Une autre préoccupation vraiment caractéristique de la ligne de direction suivie par cette Faculté, fut le souci de développer la recherche de la façon la plus intense possible. On commença d'abord par diriger quelques-uns de nos diplômés vers l'étranger, pour leur faire entreprendre des travaux de recherche dans les laboratoires les plus réputés et sous la direction des plus hautes autorités scientifiques.

Un bon nombre de ces jeunes gens reçoivent chez nous comme professeurs et entreprennent d'organiser ici même des centres de recherche. Des succès de plus en plus marqués couronnent leurs premiers efforts, jusqu'à ce que le Conseil National des Recherches se mit à s'intéresser aux travaux scientifiques qui se faisaient à l'Université Laval. On accorda des bourses de recherches de plus en plus nombreuses, et les résultats se sont avérés à tel point satisfaisants qu'il y a trois ans, on entreprit de créer une Ecole des gradués, Ecole spécialement orientée vers la recherche scientifique. Cette organisation remporta tellement de succès que, moins d'un an après sa formation, nous y recevions des diplômés de toutes les Facultés, à tel point qu'elle déborda les cadres de la Faculté des Sciences pour devenir l'Ecole supérieure des gradués de l'Université Laval.

Le nombre de nos publications originales, c'est-à-dire exposant des travaux de découvertes scientifiques, est extrêmement élevé. En effet, dans les deux dernières années, nous comptons 35 publications de ce genre. La grande partie de ces thèses et de ces travaux ont été appréciés dans tous les pays du monde et je lisais en particulier, il n'y a pas plus d'un an, dans une revue de l'Université de Tokyo, un article où l'on soulignait l'importance des travaux actuellement poursuivis à l'Université Laval de Québec par le docteur Rasetti et le docteur Christian Lapointe.

Bien entendu, il nous reste encore beaucoup à faire. Nul ne réalise mieux que moi les progrès qu'il nous reste à faire et les lacunes qu'il nous faut combler. J'ai voulu tout simplement vous montrer comment, par la persévérance, la collaboration et le système, nous avons réussi à relever en quelque sorte le niveau scientifique de notre race en formant des chefs capables d'occuper avec compétence des postes de commerce. Ce qui a été fait chez nous peut et doit se répéter ailleurs.

LETTRES DE FÉLICITATIONS

Nous avons reçu au cours de la dernière quinzaine de nombreuses lettres de félicitations au sujet du numéro-souvenir de notre journal publié à l'occasion de la Semaine de l'Armée. En attendant que nous puissions répondre à chacune d'elles, il nous fait plaisir de remercier ceux qui nous les ont adressées et les assurer de notre ferme intention de seconder tout mouvement ayant pour effet de contribuer à l'effort de guerre du Canada.

Au nombre des lettres reçues, il nous fait plaisir de reproduire la suivante, du commandant du district militaire de Québec, le brigadier G. P. Vanier.

Québec, le 4 juillet 1942.

M. Gérard Legaré,
Administrateur,
L'Echo du Bas St-Laurent,
Rimouski, P. Q.

Cher monsieur Legaré,

L'autre jour, j'ai eu le plaisir de parcourir l'édition spéciale de votre journal publiée en l'honneur de la "Semaine de l'Armée".

Permettez-moi de vous féliciter pour ce beau travail de rédaction et d'impression. Tout y est parfait et vous pouvez en être légitimement fier.

La "Semaine de l'Armée" a eu un gros succès dans votre région et votre numéro spécial du 25 juin en est certainement responsable pour une bonne partie. D'ailleurs, Rimouski a toujours été généreux envers l'Armée.

Je vous remercie encore une fois de votre belle collaboration et vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs et de me croire,

Sincèrement vôtre,

Signé: **George-P. VANIER,**
Brigadier,
Commandant de la région
militaire de Québec.

La franc-maçonnerie du Québec est-elle protestante?

par NOEL GERMAIN, S. J.

Un livre sérieux et documenté sur la Franc-Maçonnerie anglo-saxonne. Le credo des Francs-Maçons du Québec y est étudié avec objectivité, dans les formules authentiques des Constitutions de la Grande Loge du Québec.

Ce documentaire est particulièrement recommandé à tous les membres du clergé de la province, aux bibliothécaires des Grands et Petits Séminaires. Tous les cercles d'études, tous les catholiques d'action devraient posséder ce solide instrument de travail appelé à renseigner le catholique du Québec sur "l'esprit laïque" qui constitue le véritable danger de la Franc-Maçonnerie.

En vente dans les principales librairies.

Voulez-vous louer une automobile ?

ET VOUS CONDUIRE VOUS-MEME OU VOUS VOULEZ ALLER AVEC SECURITE?

Appelez ou rendez vous au

RIMOUSKI DRIVE YOURSELF ENR.

Telephone 628

Lorenzo Ouellet, prop.

337 St-Germain, Rimouski.

Prix spécial pour longue distance.

Tous nos chars ont un radio.

Nous allons chercher les clients sur demande.

Vous avez le choix des automobiles: sedan,

coupé ou coupé convertible. Location

au millage ou à la journée, .10 et .12 du mille

Pour graissage, lavage, accessoires et parties d'automobiles neuves ou usagées, rendez vous au

Garage Red Indian

337 rue St-Germain, - RIMOUSKI

STATION DE SERVICE ET GARAGE
DES PLUS MODERNES

Ouvert jour et nuit

POUR LICENCE DE

CHAUFFEUR, EXAMEN,

ADRESSEZ-VOUS A

LORENZO OUELLET

AU

Garage RED INDIAN

SPECIALITE

Machinerie moderne pour faire la vulcanisation de tous genres de pneus et toujours en main pneus neufs et usagés.

Si vous voulez protéger vos pneus, faites les inspecter souvent.

Si vous avez besoin de pneus usagés et si vous êtes dans une classe privilégiée, consultez

Lorenzo Ouellet

337 rue St-Germain,

Garage Red Indian

Rimouski, Tel. 628

La musique et la culture du goût

Dans une interview à M. Jean Vallerand, critique musical au journal "Le Canada", le chef d'orchestre Edwin McArthur a déclaré que pour cultiver le goût au sein de la masse, on doit s'abstenir de lui faire entendre des oeuvres trop sévères. Le concert populaire fera volontiers la part du poème symphonique parce qu'il touche l'imagination. Il observe qu'il y a deux sortes d'auditeurs; ceux qui ont déjà une préparation et qui aiment la musique pour elle-même et ceux qui, pour apprécier, ont besoin d'être remués.

C'est dire qu'il faut dans l'élaboration de l'oeuvre éducative que poursuit la radio un système de dosage, une progression lentement esquissée. Radio-Canada, sous la baguette de ses chefs d'orchestre, et sous les directives qui leur furent données, s'en est tenu à la formule, la seule conforme à l'esprit pédagogique suggéré par le jeune chef d'orchestre américain. Et cela, depuis les débuts de son existence.

On a voulu expliquer la phobie de certains groupes d'auditeurs contre tel ou tel genre ou plus exactement contre ce qu'on a désigné comme le classique par l'absence de l'ambiance propre et on a proclamé que l'ambiance, —éducation, goût, esthétique, —seule conférerait l'agrégation aux postulants ayant vraiment la vocation du beau.

Radio-Canada a fait oeuvre d'apostolat musical en s'écartant des cadres de l'académisme. La Société a varié tous les genres; elle a parcouru les divers cycles qui vont de Bach au bon Gounod, de Mozart à Ravel, de Wagner à Gershwin. La médiocrité, la banalité, le vulgaire, l'équivoque ont été proscrits des programmes. Mais elle a ouvert les portes de ses studios à la musique légère, récréative, enlevante. Elle a exploré tous les modes et c'est par cet acheminement mesuré vers les hautes sphères de la pensée musicale qu'elle atteindra son objet. On connaît ce mot d'un célèbre critique français, Reyser: "Si j'ai de très vives prédictions, je n'ai pas de préventions systématiques et je sais reconnaître le beau partout où il se trouve. L'amour du beau ne m'empêche pas de convenir que le joli est aimable. J'ai l'estomac assez complaisant pour pouvoir dîner d'une symphonie et souper d'une chanson".

Un autre faisait observer qu'après l'audition d'une oeuvre symphonique, il tournait le bouton de son récepteur vers une émission de "dancing" pour lui faire apprécier encore davantage ce qu'il avait écouté en premier lieu.

Radio-Canada a également ouvert ses portes aux compositeurs de chez nous. Sans cette initiative, que d'oeuvres auraient été jetées aux oubliettes, que de musiciens auraient été incapables de répondre à leur vocation d'écrivain. C'est par centaines que les oeuvres de compositeurs canadiens ont été inscrites à ses programmes...

Un évènement dans le monde musical

La "première" de la Septième Symphonie de Dimitri Shostakovich, à la radio.—Une oeuvre composée sous les bombes nazies.—Le transport des partitions.

Le dimanche, 19 juillet

L'un des grands événements de l'année musicale à Radio-Canada, ce sera le concert symphonique qui sera transmis des studios de la N. B. C. à New-York, le dimanche, 19, de 4h15 à 5 heures, par les postes du réseau Halifax-Vancouver.

L'orchestre symphonique de la N. B. C. jouera, sous la baguette de Toscanini, la Septième Symphonie de Dimitri Shostakovich que l'on considère comme la plus brillante des oeuvres du jeune compositeur russe. Cette oeuvre est d'autant plus émouvante qu'elle a été composée à Leningrad sous le feu des armées nazies.

M. Niles Trammell, président de la N. B. C., a raconté les difficultés qu'il avait eues pour se procurer en un temps déterminé les partitions de cette symphonie. Il a expliqué qu'on les avait photographiées sur un film de 85 millimètres. Ce film fut transporté par avion de Leningrad à Téhéran puis en automobile de ce dernier endroit jusqu'au Caire. Le reste du transport se fit par avion.

La Septième Symphonie a été exécutée pour la première fois le 29 mars dernier. Le compositeur Voks (la Société des Relations culturelles) ont voulu permettre à la N. B. C. de transmettre cette oeuvre par la voie des airs afin de cimenter les liens culturels qui doivent exister entre les Etats-Unis et la Russie.

L'exécution de la Septième Symphonie dure environ 90 minutes. Ses mouvements sont: Allegretto Moderato poco Allegretto, Adagio et Allegro non troppo. On dit que le compositeur a fait ici des innovations dans le domaine de l'instrumentation. C'est ainsi qu'il y a huit partitions pour les cors, ce qui, ces dernières années, aurait été une faute grave contre l'orthodoxie symphonique.

Le compositeur se défend d'avoir voulu exprimer dans une harmonie imitative les terreurs de la guerre. Il a voulu évoquer la grandeur et la beauté d'un peuple entraîné dans une guerre patriotique, dans une guerre de délivrance, dans une guerre contre la barbarie nazie.

Récital de piano par Paul Doyon

M. Paul Doyon, pianiste, à son récital à Radio-Canada, le mardi, 21 juillet, à 10h15 du soir, jouera Le Carillon de Cithère, de Couperin, Toccate en La, de Paradies, Romance, opus. 28, no 2, en fa dièse, de Schumann, Prélude et Elégie, de Stojowsky et Polonaise no 2 en mi majeur, de Liszt.

Le petit septuor de la bonne chanson à Radio-Canada

Le Petit Septuor de la Bonne Chanson que Radio-Canada nous fera entendre le lundi 20, à dix heures quinze du soir, se compose des membres de la même famille, d'une famille de musiciens que les dilettantes et les amateurs de folklore connaissent déjà, la famille Arthur Blaquière. Le Petit Septuor s'est distingué au concert pour son interprétation des airs de notre répertoire folklorique. Arthur Blaquière a fait l'arrangement de plusieurs de ces airs. C'est lui qui accompagne au piano le Petit Septuor.

Paul de Marky au concert Variétés

Le dimanche, 19 juillet, à 10h15 du soir.

Paul de Marky, pianiste, a été invité par Radio-Canada à prendre part à l'émission du dimanche, 19 juillet, émission qui apparaît à l'horaire sous le titre de Variétés. Cette fois, M. de Marky ne touchera pas le clavier d'un grand piano de concert mais celui du nouvel instrument que le commerce a nommé Sonobel. Simone, chanteuse de genre, remplacera à ce concert Dorothy Whyte en vacances.

Le chef d'orchestre Allan McIver fera entendre une sélection des airs de New Moon, de My Maryland, et de Student Prince, de Romberg. Il fera entendre également un arrangement fantaisiste d'un air bien connu, Three Blind Mice.

Anna Malenfant, Lionel Daunais et Jules Jacob ainsi qu'un chœur a capella se feront également entendre.

SERENADE

Le lundi, 20 juillet à 8h05 du soir

Mary Henderson, à l'audition de Sérénade, concert de Radio-Canada, le lundi, 20 juillet, à 8h05 du soir, chantera des oeuvres de Haydn Wood, de George et de Victor Herbert. Jean Deslauriers, chef d'orchestre, fera entendre entre autres oeuvres, le Ballet des Sylphes, de la Damnation de Faust, de Berlioz.



PASSEZ VOS SOIREEES AVEC

CJBR

HORAIRE DES EMISSIONS DE SIX HEURES P.M. A LA FERMETURE DU POSTE.

SEMAINE DU 19 JUILLET 1942

DEMANCHE, 19 JUILLET

6.00 P.M. "L'Album des disques Victor".
6.30 P.M. "Radio-Journal"
6.45 P.M. "BBC NEWS"
7.00 P.M. "Programme Musical"
7.30 P.M. "Nouvelles Françaises de la BBC".
7.45 p.m. "Une semaine de guerre"
8.00 P.M. "Quetinn MacLean Organist"
8.30 P.M. "Melodies oubliées"
9.00 P.M. "Programme de recrutement"
9.30 P.M. "Album de Familiar Music"
10.00 P.M. "Radio-Journal"
10.15 P.M. "The Variety Hour"
11.00 P.M. "Fin des émissions"

LUNDI, 20 JUILLET

6.00 P.M. "Radio-Journal Rock City Tobacco Ltd"
6.15 P.M. "Radio-Journal"
6.30 P.M. "Lionel Parent chante"
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Vedette Parisienne"
7.15 P.M. "Un homme et son péché"
7.30 Nouvelles françaises de la BBC
7.45 P.M. Balthazar.
8.00 P.M. "Interlude"
8.05 P.M. "Serenade pour cordes".
8.30 P.M. "Comme tout le monde"
9.00 P.M. "Serenata"
9.30 P.M. "Le chant du monde"
10.00 P.M. "Radio Journal".
10.15 P.M. "Récital"
10.30 P.M. "Don Turner's Orchestra"
11.00 P.M. "Fin des émissions"

MARDI, 21 JUILLET

6.00 P.M. "Radio-Journal Rock City Tobacco."
6.15 Radio-Journal
6.30 P.M. "Lionel Parent chante"
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 Vedette Parisienne"
7.15 P.M. "Pour plus ample information"
7.30 P.M. "Nouvelles Françaises de la BBC".
7.45 P.M. Balthazar.
8.00 Les secrets du Dr Morange
8.30 P.M. "Chronique cinématographique"
8.45 P.M. "Melodies du soir"
9.00 P.M. "Les Mélomanes"
9.30 P.M. "François Rozet"
10.00 P.M. "Radio-Journal"
10.15 P.M. "Masterworks of the Pianoforte"
10.45 P.M. "My Fiddle and I"
11.00 P.M. "Fin des émissions"

MERCREDI, 22 JUILLET

6.00 P.M. "Radio-Journal Rock City Tobacco".

6.15 P.M. Radio-Journal.
6.30 P.M. "Lionel Parent chante".
6.45 P.M. "Nazaire et Barnabé"
7.00 P.M. "Vedette Parisienne"
7.15 Un homme et son péché
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 P.M. Balthazar.
8.00 P.M. "Marius Olive et Cie"
8.30 P.M. "La Course au Trésor"
9.00 P.M. "Le repertoire des vacances"
9.30 P.M. "Curtain Memories"
10.00 P.M. "Radio-Journal".
10.15 P.M. "Jean-Baptiste s'en va-t-en Guerre"
10.45 P.M. "Tunes for Today"
11.00 P.M. "Fin des émissions"

JEUDI, 23 JUILLET

6.00 P.M. "Radio-Journal Rock City Tobacco."
6.15 Radio Journal
6.30 P.M. "Lionel Parent chante".
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Cours D'Anglais"
7.30 P.M. "Nouvelles Françaises de la BBC"
7.45 P.M. Balthazar.
8.00 P.M. "Le Théâtre de la peur"
8.30 P.M. "Sur les Boulevards"
9.00 P.M. "Maitland Farmer organiste"
9.30 P.M. "Mexicana"
10.00 P.M. "Radio-Journal"
10.45 P.M. "Les Concerts du Chalet"
11.00 P.M. "Fin de sémissions"

VENREDI, 24 JUILLET

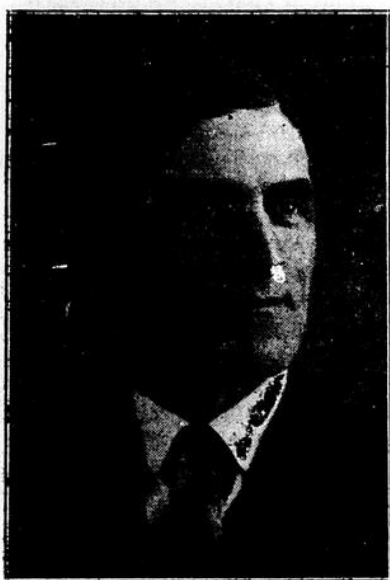
6.00 P.M. "Radio-Journal" Rock City Tobacco."
6.15 Radio-Journal
6.30 P.M. "Lionel Parent chante".
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Vedette Parisienne"
7.15 P.M. "Un homme et son péché"
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 P.M. Balthazar.
8.00 P.M. "Courrier des Villages"
8.30 P.M. "Impressions by Green"
9.00 P.M. "L'heure de la valse".
9.30 P.M. "The Cosmopolitans"
10.00 P.M. "Radio-Journal"
10.15 P.M. "Musique de Chambre"
10.45 P.M. "Cette semaine à Londres"
11.00 P.M. "Fin des émissions"

SAMEDI, 25 JUILLET

9.00 P.M. "Radio-Journal" Rock City Tobacco.
6.15 P.M. "Radio-Journal"
6.30 P.M. "Au rythme du tango".
6.45 P.M. "Les grands noms de notre histoire".
7.00 P.M. "Vedette Parisienne"
7.15 P.M. "Café Concert"
7.30 Nouvelles françaises de la BBC
7.45 P.M. "Musicianna"
8.00 8.00 P.M. "Concert intime".
8.30 P.M. "California Melodies"
9.00 P.M. "NBS Summer Symphony"
9.45 P.M. "Le quart d'heure de Mlle Curmi".
10.00 P.M. "Radio-Journal"
10.45 P.M. "L'Orchestre de Mart Kenny".
10.30 P.M. "Don Turner's Orchestra"
11.00 P.M. "Fin des émissions"

M. MARTIN-J. LEPAGE EST RÉÉLU MAIRE SUPPLÉANT

Lundi, le six juillet 1942 à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 hres p.m. sont présents: monsieur le maire P.-E. Gagnon et messieurs les conseillers Martin-J. Lepage, Albert Michaud et Léo Lévesque, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.



M. Martin-J. Lepage

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés :

Listes de paye \$899.90.
La Cie de Pouvoir \$237.19.
Bureau du Revenu \$13.20.
Loyer de case \$3.00.
Garage Michaud, Enrg \$2.47.
La Plomberie de Rimouski \$2.45.

J.-Geo. Dubé \$285.00.
Service des Aliénés \$1186.78.
The Robertson and Co. \$29.27.
Canadian Fire Hose Co. \$7.48.
La Cie Santerre Ltée \$1201.25.
Emilio Marois \$3.75.
Léon St-Pierre \$1.60.
Roméo Emond \$2.95.
H.-G. Lepage Enrg \$136.70.
Le conseil reçoit les communications suivantes :

Une lettre de remerciements de la famille de feu Mme J.-B. Gagnon, pour sympathies.

Une lettre de M. Pierre Banville de St-Anaclet, à propos de dommages causés à sa propriété par une fuite d'eau au tuyau de l'aqueduc.

Une lettre de M. François Gagnon demandant la construction d'un trottoir sur la rue St-François et sur une rue transversale.

Une lettre de M. Adrien Dumais demandant de louer une partie du terrain de la ville sur la rue St-Germain, pour y installer une cour de bois de chauffage.

Une lettre de l'Association des Chefs de Police et Pompiers de la Province de Québec, annonçant la prochaine convention du 20 juillet 1942, à Montréal.

Une lettre de l'Association Canadienne des Chefs de brigades d'Incendie, annonçant la prochaine convention du 11 août 1942, à Kitchener.

Une lettre de M. Ernest Lavigne, Commissaire des incendies de la province, en réponse à une demande de renseignements au sujet de la construction du toit du réservoir.

Une demande pour l'interne-ment de Ls-Geo. Martin dans une

école d'industrie.

Une demande d'hospitalisation pour les enfants de M. J.-Bte Charest.

Une demande d'hospitalisation pour un enfant de Mme Arthur Babin.

Proposé et résolu que la demande de M. Pierre Banville soit référée au Surintendant de l'aqueduc pour étude et rapport au conseil.

Proposé et résolu que la demande de M. François Gagnon soit référée au Comité des chemins.

Proposé et résolu que les demandes de MM. Adrien Dumais, Ls-Geo. Martin, J.-Bte Charest et de Mme Arthur Babin soient refusées.

Proposé par M. le conseiller Levesque, secondé par M. le conseiller Michaud, et résolu que M. Martin-J. Lepage soit réélu maire suppléant pour le prochain terme de trois mois.

Proposé par M. le conseiller Michaud et résolu que, sur paiement par M. J.-Wilfrid Mercier de la somme de trois mille deux cents dollars en principal, ainsi que tous frais et intérêts, à la ville de Rimouski, aux termes d'un acte de prêt à M. Antoine Bellavance passé devant Me L.-de-G. Belzile, notaire, le 2 décembre 1922 et enregistré à Rimouski le 2 décembre 1922 sous le numéro 51415, Son Honneur le Maire soit autorisé à signer un acte de quittance finale du montant total, en capital et intérêt, de l'obligation consentie suivant le dit acte de prêt, cette quittance devant comporter mainlevée et ordre de radiation totale de l'hypothèque résultant du susdit acte enregistré sous le numéro 51415, ainsi que des hypothèques résultant des actes subséquents enregistrés sous les numéros 51596 (Vente par Antoine Bellavance à William Lufresne) et 52310 (Vente par William Dufresne à J.-Wilfrid Mercier) sur l'immeuble désigné dans tous les actes comme étant partie du lot no huit (8) au cadastre officiel de la ville de Rimouski, avec les bâtisses dessus construites et dépendances.

Et la séance est levée.

Le président de la Montreal Life de passage à Rimouski

—V:—

Pour la première fois dans l'histoire de l'assurance à Rimouski, un président d'une importante compagnie est venu rencontrer les agents locaux de sa compagnie. Il s'agit de M. A.-P. Earle, président de la Montreal Life Ins. Co., de Montréal qui, en compagnie de son gérant du district de Québec est venu rencontrer ses agents de la succursale de Rimouski qui a pour gérant M. J.-Albert Gagnon.

M. Earle a visité le bureau de la compagnie, situé dans l'édifice Gilbert puis il a offert le dîner à l'hôtel George VI. M. Albert Gagnon, gérant, présidait ce dîner auquel assistaient en plus de M. Earle, M. Albéric Giguère, gérant du district de Québec, MM. J.-Ernest Côté et F.-X. Le-

garé de Rimouski, Georges Ducasse de Val-Brillant, Frédéric Michaud de Trois-Pistoles, André Belzile de Luceville et Georges Leclerc de St-Fabien.

Quelques courtes allocutions furent prononcées. M. Gagnon qui présidait le dîner souhaita la bienvenue à Messieurs Earle et Giguère et signala le magnificat travail accompli par ses hommes de l'agence de Rimouski qui a fait l'an dernier pour plus de \$700,000 d'affaires. M. Earle adressa aussi la parole en français et en anglais, félicitant les agents de leur beau travail et de leur esprit de bonne entente. M. Giguère fit ensuite l'éloge de tous ses agents, avec le bel enthousiasme qui lui est particulier.

A l'issue du dîner, une photographie de la convention fut prise puis M. Earle, président de la Montreal Life Ins. Co., se rendit à Métis Beach où, sur l'ordre de son médecin, il prendra quinze jours de repos bien mérité. Le "dynamique Albéric" comme l'appelle le président dut quitter lui aussi Rimouski pour Québec où l'appelle son travail.

Nouvel annonceur à CJBR

M. Laval Raymond, précédemment annonceur au poste CHGB de Ste-Anne de la Pocatière vient d'entrer au service de CJBR à Rimouski. M. Raymond possède plusieurs années d'expériences dans la radio. Il remplace M. Téléphore Gareau qui a quitté Rimouski cette semaine avec sa famille pour aller demeurer à Québec, où il sera attaché au bureau du district militaire No 5 en qualité de recruteur et propagandiste.

M. Raymond Laplante de CJBR qui était en voyage à Québec depuis une dizaine de jours est de retour à son poste.

Naissance

A STE-JEANNE-D'ARC

M. et Mme Emile Proulx (Gilberte Ruest) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 4 juillet et baptisé le 5 sous les prénoms de Gilles, Hubert, Parrain et marraine: M. et Mme Hosanam Proulx, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Berthe Fournier, g.m.g.

Belle fin d'année

A STE-JEANNE D'ARC

—o:—

MM. Alcide et Adrien Rioux, enfants de M. Charles Rioux, de Ste-Jeanne d'Arc ont obtenu avec succès leur certificat de 7^e année. Ils avaient pour institutrice la révérende mère St-Charles Garnier du couvent des RR. SS. du St-Rosaire.

Naissance

M. et Mme Sébastien Fortin (Crescence Lachance) de Rimouski font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 10 juillet et baptisée sous les prénoms de Marie-Crescence-Louise, Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Lachance.

Intéressante revue de la Caravane Lowney's

La Caravane Lowney's, troupe ambulante qui donne des représentations dans les camps militaires du Canada a visité le camp 55 dimanche soir et a donné un programme varié et intéressant de plus de 2 heures. Les artistes de cette troupe, recrutés parmi les meilleurs de leur genre ont présenté des numéros qui ont été salués d'applaudissements prolongés.

La Caravane Lowney's est la première organisation dans tout le continent qui donne des représentations dans les camps militaires. Elle a remporté de grands succès parmi les hommes de la marine, de l'armée et de l'aviation, partout où elle est passée. Au nombre des artistes les plus en vue de cette troupe, se trouve la charmante Judith Barrett, vocaliste de talent qui a été chaleureusement applaudie. Les militaires ont aussi fait une ovation à la reine de beauté de Toronto, Miss Rose Burkett, dont les numéros ont soulevé l'enthousiasme de l'assistance.

La représentation qui était présidée par le lt-col. Chs Bellavance, commandant du 55, était une contribution de la compagnie Lowney's à l'effort de guerre.

Succès de fin d'année

—o:—

Plusieurs élèves des Rév. Soeurs du St-Rosaire à Padoue, dont la Rév. Mère Marie Réparatrice est supérieure, ont terminé avec succès leur année scolaire.

Mlles Géraldine Laflamme et Cécile Jean et MM. Yvon Laflamme et Léon Laflamme ont obtenu leur certificat de 9^e année. Mlles Rita Laflamme, Bibiane Rioux, Hermance Gagnon, Thérèse Larue, Gilberte Caron et MM. Maurice Paradis, Réginald Jean, Viateur Rioux, Maurice Béland et J.-B. Bérubé ont obtenu leur diplôme de 7^e année.

Mlle Géraldine Laflamme s'est classée première en 9^e année, tandis que Mlle Rita Laflamme est arrivée première en 7^e année.

Une élève des Ursulines de Rimouski, Mlle Gilberte Laflamme a obtenu ses diplômes français et anglais, d'enseignement, avec la note distinction, ainsi que son brevet de sténographie et de dactylographie.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les dames sera prêchée à la Maison des retraites fermées de Rimouski par le R. P. Siméon Beaudoin du 18 au 21 juillet.

St-Joseph de Lepage

A l'école no 5 de St-Joseph de Lepage, les élèves suivants ont obtenu leur certificat de neuvième année: Mlles Gisèle Roussel et Thérèse Roussel. Et son certificat de septième année, Mlle Marcelle Roussel. Elles étaient les élèves de Mlle Thérèse Roussel, institutrice.

Lac-au-Saumon

—o:—

Accident.—Dimanche dernier un petit garçon de 7 ou 8 ans, fils de M. et Mme Léo Rioux, de Riv. Claude fut victime d'un accident qui faillit coûter la vie à trois jeunes enfants; ceux-ci allèrent pour traverser le chemin quand une auto arriva, le chauffeur appliqua les freins et prit le côté du chemin; il ne put éviter le petit Rioux qui souffre de blessures à la tête. Il fut conduit à l'hôpital de Ste-Anne des Monts, son état n'inspire pas de crainte. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Va et vient

—Mlle Germaine Rioux est de retour dans sa famille pour les vacances. Elle étudiait à Ste-Anne des Monts.

Au Théâtre Cartier

LES 20-21-22 JUILLET 1942

LILIANE HARVEY, BERNARD LANCRET et LOUIS JOUVET dans

SERENADE

Une des meilleures représentations passées à l'écran. Liliane Harvey et Louis Juvet excellent dans leur rôle. C'est un film gai et musical que tout le monde appréciera. Il y aura aussi un sujet court et une comédie.

LES 23-24-25 JUILLET 1942

BING CROSBY, BOB HOPE et DOROTHY LAMOUR dans

ROAD TO ZANZIBAR

Bing Crosby et Bob Hope sont des hommes de carnaval faisant leur chemin à travers l'Afrique en jouant leur pièce ici et là, afin de se procurer assez d'argent pour retourner chez eux.

Au moment où ils ont assez d'argent ils rencontrent Dorothy Lamour qui cherche elle aussi à amasser de quoi pour se rendre à Zanzibar. Pour y réussir elle fait un marché avec un négociant d'esclaves; elle consentira à graver le bloc d'enchère si le négociant veut remettre la moitié du prix toutes les fois qu'elle sera rachetée.

BING et BOB l'achèteront-ils ?

Ce qui se produit ensuite révèle une histoire pleine d'hilarité.

Il y aura aussi les olympiques No. 55, et le sixième épisode de la série Jungle Girl.

LES SECONDS TORPILLAGES ETAIENT CONNUS DANS LA REGION

Ce ne fut une surprise pour personne de la région d'apprendre la semaine dernière, à la suite de la déclaration du député de Gaspé (M. Sasseville Roy) à la Chambre des Communes, que trois nouveaux navires, formant partie d'un convoi, avaient été attaqués par des sous-marins et coulés au large de Cap Chat, soit à moins de cent milles de Rimouski.

L'attaque s'est produite dans la nuit du 5 juillet et les trois navires ont été coulés en l'espace de quelques minutes, ce qui a laissé croire, et la nouvelle n'a pas été démentie, que plus d'un sous-marins étaient sur les lieux.

Interview

Le commandant d'un des trois navires victimes des boches a déclaré ce qui suit: "J'ai entendu une explosion terrifiante et j'ai vu un éclair indiquant qu'un navire pas très loin du nôtre avait été atteint. J'ai immédiatement ordonné un changement de course et au même moment, nous avons entendu une nouvelle détonation. Un second navire, encore plus rapproché du nôtre, explosa et coula. J'étais sur le point de donner de nouveaux ordres quand une torpille nous a atteint.

"J'étais sur la passerelle du navire, ajouta le capitaine, et quand la torpille frappa mon navire, je fus projeté sur le pont et je me blessai gravement à une jambe et à la tête en tombant. Un de mes officiers me transporta dans une chaloupe de sauvetage et c'est ainsi que j'ai

pu échapper à la mort, car j'étais dans la chaloupe à peine depuis quelques secondes quand le navire s'enfonça sous les eaux.

Bilan de l'attaque

Quatre marins ont trouvé la mort, quatre autres sont portés disparus et 99 ont pu gagner la côte dans les chaloupes de sauvetage. Sept ont été hospitalisés à Ste-Anne des Monts à la suite de blessures reçues au cours de l'attaque, mais ils ont maintenant quitté l'hôpital. Tous les rescapés avaient un excellent moral et étaient bien déterminés à trouver place immédiatement sur un autre navire pour continuer la guerre et venger les disparus.

Fières paroles

Le capitaine d'un des navires torpillés a été transporté à l'hôpital à son arrivée à Cap Chat, souffrant de blessures reçues au cours de l'attaque. C'est avec peine qu'on est parvenu à le transporter à l'hôpital car il voulait sans retard reprendre du service sur un autre navire. "Ce n'est pas le temps d'être soigné, s'écria-t-il, c'est le temps de combattre". Ce n'est qu'avec force arguments qu'on est parvenu à persuader le vieux marin de la nécessité de faire panser ses blessures, tellement il était anxieux de retourner sur le pont d'un autre navire.

Nos lecteurs savent qu'ils nous faut attendre la permission de la Censure pour donner le récit des tragédies maritimes et cette permission n'a été accordée qu'au début de la semaine.

pes, vieux réservoirs, etc. remplis de fleurs. Les étalages de pots de fleurs de toutes formes et de toutes grandeurs, sur les vérandahs ou les escaliers, sont de très mauvais goût;

5.—Dessins d'animaux ou de personnages découpés dans de la planche et autres brimborions de même acabit;

6.—le peuplier qui appauvrit le terrain et qui ne tarde pas à devenir très nuisible.

A RIMOUSKI

Le Rév. Frère Adrien a fait salle comble à deux reprises dimanche, aux causeries qu'il a données à Rimouski. Au delà de 400 enfants assistaient à la séance de l'après-midi qui eut lieu à l'Ecole des Frères du Sacré-Coeur, et dans la soirée, la grande salle de l'hôtel de ville était pleine à déborder et nombre de gens n'ont pu trouver de siège.

Le Frère Adrien, propagandiste de l'enseignement des sciences naturelles dans la province, a donné une magnifique causerie accompagnée de projections lumineuses, tandis que M. Edouard Gernaey, du Service Provincial de l'Horticulture a aussi commenté quelques films et il a recommandé la création d'un cercle horticole à Rimouski.

A MONT-JOLI

La population de Mont-Joli a assisté nombreuse l'undi soir à la conférence du Frère Adrien de la Congrégation de Ste-Croix sur les sciences naturelles. Mardi après-midi, le Frère Adrien a rencontré les enfants de Baie des Sables.

Les représentations du Frère Adrien se continueront à St-Uric mercredi, et jeudi à Matane.

—o:—

Dimanche le frère Adrien sera à Gaspé, le 22 juillet à Chandler, le 23 à Paspébiac, le 24 à New-Carlisle, le 25 à Bonaventure, le 26 à New Richmond, et le 27 à Carleton.

Il est possible que le Rév. Frère Adrien revienne à l'automne pour entreprendre une nouvelle tournée de causeries dans la Vallée de la Matapédia et dans d'autres paroisses du comté de Rimouski.

Mise en nomination à St-Luc de Matane

Mercredi dernier eut lieu la mise en nomination de trois conseillers pour la municipalité de St-Luc de Matane.

Les candidats sortant de charge étaient MM. Edouard Gauthier, François Truchon et Philippe Gauthier. Ce dernier a été réélu par acclamation. Au siège No 2 il y avait deux candidats, soit MM. Edouard Gauthier et Louis Fortin; il y en avait deux également au siège No 3, MM. Cyrille Truchon et Adélar Caron.

Lundi de cette semaine, M. Adélar Caron a résigné en faveur de M. Cyrille Truchon qui a donc été élu par acclamation. On a procédé au vote par bul-



Malgré tous les efforts de l'en nemi, nos navires marchands continuent de faire la navette entre les Nations Unies pour approvisionner nos combattants et nos industries de guerre. Le maintien du commerce maritime, sans lequel la victoire nous échapperait, est dû en grande partie à l'héroïsme des hommes de la marine marchande. Sur cette photo, un marin britannique dont la guerre a aussi fait un canonier, étend sa lessive à bord du navire sur lequel il a fait de nombreuses et dangereuses traversées.

letin secret au siège No 1. Le bureau de votation s'est ouvert à 8 heures pour se clore à 6h. le soir, et 78 électeurs ont enregistré leur vote: 48 en faveur de M. Edouard Gauthier et 28 en faveur de M. Louis Fortin. M. Gauthier a donc été déclaré élu par 30 voix de majorité. L'élection s'est tenue sous la présidence de M. Jos.-Edouard Fillion, secrétaire-trésorier de la municipalité.

Mlle Laure Gaudreau réélue présidente

Mlle Laure Gaudreau de Rivière Mailloux, Comté de Charlevoix, a été réélue présidente générale de la Fédération Catholique des institutrices rurales de la province, au cours du 6e congrès provincial de la Fédération qu s'est tenu à St-Hyacinthe.

Les autres membres du conseil de direction sont: Mlles Berthe Monette de Valleyfield, Marguerite Gaudreau de Rivière Mailloux, Imelda Simard de Chicoutimi, Agathe Poulin de Ste-Pétronille, Eva Latulippe de Cabano, Maria Lachance de Lac Mégantic, Germaine Camden de Victoriaville et Jeanne Routhier de Lévis.

Cinq cents institutrices assistaient à ces assises. L'hon. secrétaire provincial, hôte d'honneur à ce congrès a déclaré que les institutrices accomplissent une oeuvre d'ordre primordial et que la population de la province ne saura jamais trop ce qu'elle leur doit. Elles ont en main la formation des hommes de demain. Les enfants appartiennent d'abord aux parents et c'est à eux de pourvoir à leur

instruction en les envoyant à la petite école et en leur permettant de poursuivre leurs études.

A la campagne, dit le ministre, les commissaires d'écoles doivent seconder le travail des parents. Ils ne doivent pas hésiter à consacrer à l'enseignement les sommes jugées nécessaires pour la rendre plus efficace.

Succès scolaires

Mlles Yvette Lévesque, Eliane Raymond, Béatrice Michaud et MM. Lucien et Omer Paquet, viennent d'obtenir leur certificat d'étude de 7e année.

Ils avaient pour institutrice Mlle Gertrude Deschênes de Price.

Incendie à Priceville

Un commencement d'incendie qui aurait pu avoir des suites graves, s'est déclaré mardi dernier dans un hangar, propriété de Mlle B. Bérubé. Le feu s'est communiqué au garage de M. Jos. Ross ainsi que chez M. Charles Rioux, et ces deux propriétés furent considérablement endommagées.

Grâce à la prompt intervention des pompiers volontaires, sous la direction de M. Jos. Carrier, le feu fut contrôlé mais non sans avoir causé quelques dommages.

La Rédemption

Mlle Gisèle Girard, élève de Mlle Yvette Thibault, de Mont-Joli, a obtenu son certificat de 7ème année avec 81 p.c. des points.

HEUREUSE INITIATIVE DU SYNDICAT DE LA GASPÉSIE

—o:—

Pour appuyer la grande campagne d'embellissement qu'il a entreprise dans la Gaspésie, le Syndicat d'Initiative de la Gaspésie que préside le colonel Raoul Fafard de Matane a invité le Rév. Frère Adrien de la Congrégation de Sainte-Croix à faire une tournée de conférences en Gaspésie et cette initiative s'annonce des plus heureuses.

Le révérend frère a commenté cette tournée dimanche dernier à Rimouski et il la continuera jusqu'au 27 juillet. Des foules nombreuses assistent partout à ces conférences qui sont des plus pratiques. Propagandiste de l'enseignement des sciences naturelles et de l'embellissement du domaine rural au Département de l'Instruction publique, il expose de façon concise les moyens à prendre pour faire de l'embellissement. Au nombre de ses suggestions relevons les suivantes:

a—mettre un peu de peinture ou de chaux sur la maison, les dépendances, les clôtures, etc;

5.—Réparer convenablement les perrons et les escaliers;

c—débarrasser les abords de la maison et des dépendances des embarras et des immondices qui peuvent s'y trouver;

d—empiler le bois en un lieu convenable;

e—ranger dans un endroit propice les voitures et les instruments aratoires;

f—dissimuler les tas de fumier qui sont à la vue;

g—redresser les clôtures s'il y a lieu;

h—tenir bien propre l'espace entre la clôture et la voie publique;

i—ratissier les chemins et les allées;

Pour ceux qui ont de la pelouse ou des parterres près de leur demeure, le révérend frère leur conseille de bannir les choses suivantes :

j—placer des plates-bandes de fleurs ou des arbustes en avant des vérandahs, afin d'empêcher que l'espace libre entre le sol et la vérandah ne serve de dépôt;

1.—Cailloux ou rochers badigeonnés à la chaux, à moins qu'ils ne servent de bornes. Dans ce cas, on usera de beaucoup de réserve dans leur emploi;

2.—Corbeilles de fleurs au centre de la pelouse;

3.—clôtures bariolées, tronc d'arbres peints ou badigeonnés à la chaux;

4.—Vieux pneus, vieilles chalou-

- LA VIE AGRONOMIQUE -

COLONISATION

UN ENCHAINEMENT LOGIQUE

Nous venons de lire, dans un petit journal dévoué aux intérêts de la coopération, un article qui jette, en quelques lignes, des lumières nouvelles sur un vieux problème. D'après l'auteur, la guerre présente serait une conséquence néfaste du chômage qui a sévi pendant quelques années sur le monde entier. La guerre finie, nous aurions un retour de chômage à nul autre pareil. Quoiqu'il en soit des relations entre ces deux fléaux, il est incontestable que le chômage est une grande misère et qu'il faut à tout prix éviter qu'il nous frappe de nouveau.

Si nous recherchons les causes qui ont amené un surplus de main d'œuvre néfaste dans nos villes et nos principaux centres, il en faut venir à la conclusion que la désertion des campagnes a peut-être été le facteur le plus puissant de notre déséquilibre démographique. Or la désertion des campagnes tient elle aussi à bien des causes, dont la principale repose dans l'esprit. C'est une conséquence des énormes développements industriels des quelques dernières décades. L'industrie s'est employée à fournir au monde, en abondance et à bon compte, de quoi remplacer une foule de produits que l'on avait l'habitude autrefois de faire à la maison, lingerie, mobilier, instruments aratoires même. Pour acheter tous ces substituts cependant, il fallait des capitaux et l'on a dès lors cherché des emplois dans lesquels le travail était fortement rémunéré. Or les travaux de la terre, par nature, n'avaient pas le don d'apporter bien des revenus sonnants. On s'est donc éloigné du sol pour aller travailler à l'usine afin de pouvoir se procurer plus facilement les produits de cette même usine.

Dans les circonstances présentes, notre industrie prend des proportions exceptionnelles; elle n'en devra que rejeter plus d'ouvriers sur le pavé quand les conditions redeviendront normales. Alors que déjà tout le monde commence à penser à l'après-guerre, il est certainement grand temps de nous ressaisir et, si nous voulons un redressement, il faudra attaquer le mal dans sa racine. Nous avons péché en abandonnant la terre; il nous va falloir y retourner. Nous nous sommes détachés de la terre en recherchant une production manufacturée que nous n'avions pas les moyens de nous procurer. Il faudra, en revenant à la terre, reprendre les vieilles habitudes d'arts domestiques, la fabrication à la maison d'une foule d'objets de nécessité courante. Tous nos fervents des arts domestiques et de la petite industrie ont longtemps prêché dans le désert. Par la force des choses, il nous va falloir leur donner raison, les écouter et les suivre.

C. E. COUTURE.



Les clubs 4-H

L'Association forestière québécoise vient de fonder ses Clubs 4-H de Québec. Ne faites pas travailler votre imagination pour y découvrir une organisation secrète car vous serez déçus. Nos Clubs 4-H sont tout simplement "Une Association de jeunes ruraux, garçons et filles de 10 à 20 ans, travaillant à la conservation des ressources naturelles".

Ces clubs ne sont pas non plus une innovation pour laquelle l'Association forestière québécoise peut réclamer des droits réservés. Des clubs ayant à peu près les mêmes ambitions et organisés de façon semblable existent déjà ailleurs. Les plus notables sont les Clubs 4-H américains, desquels nous nous sommes inspirés et avec lesquels nous collaborerons activement.

Nos Clubs 4-H et les Clubs 4-H des Etats-Unis seront des cousins d'Amérique. Nous ferons un de ces jours la biographie des cousins aînés ayant déjà nombre de belles oeuvres à leur crédit. Pour le moment, nous nous contenterons de dire qu'ils naquirent au début de l'autre guerre, en 1914, et groupent maintenant plus d'un million de garçons et filles vivant dans les centres agricoles et forestiers américains. Leurs 4-H sont les initiales des quatre mots utilisés pour formuler leur credo, leurs engagements solennels qui se lisent comme suit: "I pledge my Head to clearer

thinking, my Heart to greater loyalty, my Hand to larger service and my Health to better living, for my club, my community and my county". Difficile de trouver une plus belle devise et surtout de mieux l'énoncer. Ce doit être là l'idéal de tous et chacun de nous et c'est vers ce but que tendront les activités de nos clubs 4-H.

Nous pourrions consacrer tout cet article à la nécessité et aux avantages des Clubs 4-H, car leur besoin se fait grandement sentir et leurs avantages sont multiples. Mais nous avons des règlements à formuler et des projets à soumettre à nos futurs membres. Nous avons surtout 25 ans de retard à rattraper.

Dans notre prochain numéro nous vous suggérerons plusieurs programmes d'études et projets de conservation forestière à mettre à exécution. Tous ces programmes et projets auront pour buts généraux d'intéresser et d'instruire les jeunes ruraux aux questions forestières, de développer chez eux un idéal forestier qui leur permettra d'apprécier à sa juste valeur la forêt, notre plus grande ressource naturelle, de les habituer à travailler en collaboration et leur en faire voir les avantages, d'occuper leurs loisirs de façon intelligente et instructive. Tous nos efforts tendent donc vers un seul but: "faire de nos membres d'excellents citoyens". Dans les temps que nous traversons, plus que jamais il importe pour notre pays que les jeunes soient des canadiens qui apprennent à penser, à travailler pour donner le maximum d'effort et de rendement. L'Etat exige que les sujets de plus de 21 ans donnent le meilleur d'eux-mêmes pour la défense du Canada. Sans y être forcés les membres des Clubs 4-H vont montrer à l'Etat que les moins de 20 ans peuvent aussi servir leur pays et se montrer dignes de l'emblème de leurs clubs.

La semaine prochaine nous publierons les règlements des clubs 4-H.

LA FORET QUEBECOISE.

Pour détruire le ver importé du chou

—O—

Cette chenille d'un vert velouté que l'on voit souvent ronger les choux et les choux-fleurs est la chenille importée du chou aussi appelée "ver du chou" ou "piéride du chou". Elle fait en rongeant de grands trous dans les feuilles et elle s'introduit dans le centre de la plante, qui perd bientôt toute sa valeur marchande. Les moyens répressifs doivent être appliqués dès que les dégâts sont visibles. Le remède le plus recommandé est le poudrage avec de l'arséniate de plomb et de la chaux hydratée, dit Alan G. Dustan, chargé des recherches sur les insectes qui nuisent aux légumes, de la Division de l'entomologie au Ministère fédéral de l'Agriculture. On mélange une partie du poison avec six parties de chaux hydratée et l'on répand cette poudre sur les plantes de bonne heure le matin ou tard le soir quand les feuilles sont humides de rosée. Il faut donner une attention toute spéciale aux parties centrales des choux et des choux-fleurs, car c'est là que le plus gros des dégâts est causé. Il faut faire deux ou trois applications au besoin et avoir soin d'appliquer la poudre dès que l'on s'aperçoit de la présence de l'insecte. Le traitement au pulvérisateur n'a pas donné de résultats satisfaisants à cause de la cire dont les feuilles sont recouvertes.

Si les plantes doivent être traitées peu de temps avant d'être vendues, poudrez-les avec de la poudre de pyrèthre à raison d'une partie pour trois parties de farine de blé. Le pyrèthre n'est pas un poison pour l'homme. On peut s'en procurer chez

les grainetiers, les pharmacies ou les marchands de drogues en gros. Heureusement les remèdes recommandés détruisent également d'autres insectes nuisibles comme l'arpeuse du chou et la plutelle de chou.

Les abris sont indispensables pour les poulets

L'emploi de hangars-abris pour les poulets est très répandu aujourd'hui et les aviculteurs éclairés considèrent qu'ils sont indispensables. Tous ceux qui s'en servent, sans aucune exception, vantent leur commodité et leur utilité pratique dans l'élevage des poulets. Non seulement ces hangars fournissent un juchoir idéal pour les cochetts et les poulettes qui grandissent, mais on peut aussi s'en servir avantageusement pour l'engraissement des volailles ou pour loger les pondeuses d'un an qui viennent de terminer leur production de l'année de poulette et que l'on prépare pour les employer à la reproduction l'année suivante. Il y a bien des types de hangar-abri. On trouvera un plan qui répond aux besoins de la majorité des aviculteurs dans le feuillet no 64 de la Série spéciale de temps de guerre, intitulé "L'élevage des poulets sur parcours" que l'on peut se procurer en écrivant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa. Le coût de la construction et les matériaux à employer sont indiqués et on y trouvera également beaucoup de renseignements au sujet de l'élevage des poulets sur parcours.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

—O—

BEURRE

La semaine dernière notre marché au beurre a peu varié.

Le volume des transactions fut plutôt limité; par contre, une offre modérée contribua à soutenir les cotes assez stationnaires.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrierie en entrepôts au Canada se totalisaient, le 1er juillet 1942, à 28,014,766 lbs., comparativement à 37,504,533 lbs à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 9,489,767 lbs sur 1941.

En juin 1942, la production canadienne s'est établie à 41,412, 104 lbs soit 820,904 lbs de plus qu'en juin 1941.

Lundi matin, le 13 juillet 1942, les prix du beurre no. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 34 à 34 1/8c. la livre.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

—O—

Semaine finissant le 11 juillet 1942, inclusivement

—O—

OEUFS

A—Gros	32 1/2c.
A—Moyens	30 1/2c.
B—.....	28c.
A— Poulettes	28c.
C—.....	24 1/2c.

VEAUX ABATTUS

(Engraissés au lait)

90 lbs et plus

Choix 90 lbs et plus.....	18c.
Bons 80 lbs et plus.....	17c.
Moyens	15c.

POULES ABATTUES

A—5 lb et plus	23c.
A—4 lb jusqu'à 5 lb.....	21c.
B—5 lb et plus	21c.
B—4 lb jusqu'à 5 lb.....	19c.
C—5 lb et plus	18c.
C—4 lb jusqu'à 5 lb.....	16c.

POULETS ABATTUS

(Engraissés au lait)

A—5 lbs	30c.
B— 5 lbs	28c.

POULETS SELECTIONNES	
A—6 lbs et plus.....	29c.
B— 6 lbs et plus.....	27c.
C— 6 lbs et plus.....	25c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Pesanteur de 100 lbs à 140 lbs, 16c. net.

PORCS LIVRES VIVANTS

Sur base du bacon "Pensanteur chaude" 16c.

Les premiers soins aux blessés

Lady Fiset, épouse du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, a gracieusement accepté de diriger un comité provincial dont la tâche sera de grouper une élite de jeunes filles et jeunes femmes, afin de former des divisions de la Brigade ambulancière St-Jean, qui pourront être utiles en cas de sinistres ou d'urgence nationale ou régionale. C'est ce que rapporte le conseil provincial du Québec de l'Association ambulancière St-Jean, expliquant que ces jeunes femmes devront répondre aux exigences du service des infirmières auxiliaires, avant d'être admises dans ces groupes et de pouvoir servir tout ou partie de leur temps. On sait que le comité national est sous la direction de Son Altesse Royale la princesse Alice, comtesse d'Athlone et qu'il groupe des dames de marque de toutes les provinces.

Pour avoir le droit de faire un stage dans les hôpitaux civils ou militaires, les recrues volontaires devront avoir obtenu un certificat officiel de compétence en secourisme et un autre en soins à domicile, de l'Association ambulancière St. Jean, être sujettes britanniques, âgées de 21 à 40 ans, de la classe médicale "A" ou "B" et n'avoir aucun enfant à leurs soins.

Le comité provincial organisé par Lady Fiset comprend: CONSEIL CONSULTATIF:—Mesdames Georges P. Vanier, Adélar Godbout, Charles Frémont, Lucien Borne, toutes de la ville de Québec et Mesdames E. de B. Panet, Adhémar Raynault, J. N. McConnel, Pierre Charton, L. de G. Beaubien, Pierre Du Tremblay, Norman Holland, Pierre Casgrain et F. B. Whill, toutes de Montréal. CONSEIL D'ADMINISTRATION:—Mesdames Colin Brown, Ste-Pétronille, I. O.; Laure Giroux, Québec; W. D. Simpson, Montréal; Stuart Ramsey, Montréal; André Dastous, Québec; Roch Alarie, Québec; Melles Elisabeth Rousseau, Montréal; Maria Beaumier, Québec et Margaret E. Lunen, Québec.

On a proposé d'organiser à Montréal un comité auxiliaire honoraire, dans le but de faire un stage, aussitôt que possible, à un certain nombre de volontaires, afin qu'on puisse répondre favorablement au premier appel qui sera fait pour des infirmières auxiliaires.

Les comités de Mont-Joli et de Rimouski de l'Ass. Ambulancière St-Jean

A la suite du passage à Rimouski des dignitaires du Centre de Québec de l'Association ambulancière St-Jean, la formation de quelques comités a été complétée dans la région.

Voici la composition définitive des comités de Mont-Joli et Rimouski.

MONT-JOLI

Président: Dr R. A. Lepage, maire.

Présidente: Mme R. A. Lepage.
Vice-président: le Dr J.-E. Lavoie.

Vice-présidente: Mme J.-E. Lavoie.

Membres de l'Exécutif: Mlles Jeanne Aubin, Cécile Lavoie, Berthe Reid, Marie-Louise Audet, Annette Dubé, Marguerite Mercier et MM. Georges-Henri DeChamplain, Barromée Beaudet et P. G. Bouchard.

Les docteurs R. A. Lepage, J. E. Lavoie et J. A. Couillard agiront comme instructeurs.

RIMOUSKI

Président: Dr Ph. Simard
Présidente: Mme Léopold D'Anjou.

Vice-Président: M. Bruno Grandmond

1ère vice-présidente: Mme Alex Murray

2ème vice-présidente: Mme Léon Leduc

Médecin-instructeur: Dr Omer Leclerc.

Les autres membres de l'exécutif sont: Mme Philippe Simard, Mme Auguste Dubé, Mlles Gilberte Couillard, Gaby Bouchard, Simonne Labrie et M. Gérard Legaré.

Les membres honoraires des comités de Mont-Joli et Rimouski sont: Lady Fiset, châteline de Spencer Wood; Mme G.

P. Vanier, épouse du brigadier Vanier et Mme Antonio Couillard, épouse du juge A. Couillard.

Certificats au pensionnat du St-Rosaire de Mont-Joli

Plusieurs élèves du Pensionnat du St-Rosaire de Mont-Joli ont obtenu des certificats, à la clôture de l'année scolaire.

Mentionnons en 11e année, Mlles Imelda Dufour, St-Alexis; Marcelle Pelletier, St-Octave; Rita Desrosiers, Ste-Flavie; Alexandra Plante, Ste-Angèle; Georgette Morissette, Mont-Joli; Raymonde Michaud, Mont-Joli; Rose de Lima Therriault, Padoue.

En 9e année: Mlles Anne-Marie Gauthier, Matane; Yvonne St-Louih, Ste-Félicité; Jeanne-Mance Lafrance, Cap St-Ignace. En 7e année: Mlles Aline Fournier, Port-Daniel; Annette Rivard, Ste-Félicité; Monique Dumont, St-Fabien.

Réunion des membres du C.P.C.

Les membres du Comité de Protection Civile se sont réunis ces jours derniers à l'hôtel de ville pour entendre les instructions en rapport avec l'organisation que l'on est en train de compléter.

Au début de la séance, un des

membres de l'état-major du comité, M. Léo McLaren, ingénieur, a exposé la nécessité de prendre immédiatement les moyens nécessaires de se protéger en cas d'attaques ou d'épidémies. Le garde en chef du comité, M. Thomas Bernier a expliqué le fonctionnement du département dont il a la direction. Il a donné les grandes lignes et les moyens à prendre en cas d'alerte et il a annoncé que des instructions plus détaillées seront données au cours de séances subséquentes.

Le maire de Rimouski, Me Paul-Emile Gagnon qui a offert ses services au comité et qui a été adjoint à l'état-major, a aussi donné quelques conseils à l'assistance et a encouragé les membres à prêcher autour d'eux la nécessité de rester calme et d'éviter toute panique.

Mise en nomination à Cabano

Mercredi de cette semaine eut lieu dans le village de Cabano, la mise en nomination des candidats à la charge de conseillers.

Les trois candidats mis en nomination ont été élus par acclamation. Ce sont: au siège numéro 1 Ulric Lebel; au siège numéro 4, M. Jos. Castonguay et au siège numéro 6, M. Emile L. Morin.

Élections de commissaires

L'élection de deux commissaires à la Commission scolaire de la cité de Rivière du Loup, s'est faite par acclamation la semaine dernière.

M. Jos. Savard qui sortait de charge a été réélu sans opposition pour un nouvel exercice. Le Dr Alphonse Couturier a aussi été élu commissaire par acclamation, en remplacement de M. Pierre Laperrière.

Certificat d'étude

M. Adéodat Beaulieu vient de recevoir du département de l'instruction publique, son certificat d'étude primaire-complémentaire en 9e année.

Il était l'élève de la Révérende Mère St-Louis, du Couvent des Soeurs du St-Rosaire de Ste-Flavie.

St-Joseph de Lepage

Première messe

Dimanche, le 31 mai, M. l'abbé Georges-Auguste Deschênes, enfant de la paroisse, a chanté sa première messe dans sa paroisse, à 10 h. Il était assisté de M. de curé; M. l'abbé Zénon Soucy, curé de la Rédemption et le Rév. Père Emile Allie, curé de Mont-Joli agissaient comme diacre et sous-diacre.

Au prône, M. le curé présenta ses souhaits au nouveau prêtre et aux membres de la famille. Le sermon fut fait par le Rév. Père Allie. Après la messe, un dîner de famille fut servi au couvent des Soeurs du St-Rosaire.

Le même jour à Montréal, un autre enfant de notre paroisse M.

l'abbé Alphonse Dionne recevait la tonsure par l'archevêque coadjuteur de Montréal.

Examens scolaires

Les 18 et 19 juin, eurent lieu à la salle paroissiale, sous la surveillance de M. Albert Dionne, secrétaire-trésorier de la commission scolaire, les examens des aspirants aux certificats d'études primaires de 7e et 9e année. On comptait 10 élèves de la paroisse; tous ont obtenu leur certificat avec succès. Nos félicitations aux élèves et à leurs dévouées institutrices.

Le 23 juin, M. le curé et M. l'abbé George Desrosiers ont fait subir les examens de fin d'années aux élèves des diverses classes, dont la fermeture eut lieu le même jour.

Accident

Le jour de la St-Jean Baptiste, Mlle Berthe Dumais, institutrice fut frappée par un automobiliste venant de Mont-Joli, en face de l'église. Elle fut ramassée inconsciente et conduite chez sa mère. Ses blessures étaient assez graves. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va et vient

Mlles Thérèse Banville, Germaine Morissette, institutrice sont venues passer leurs vacances dans leur famille.

Nos étudiants et étudiantes sont arrivés dans leur famille pour y passer les vacances d'été.

M. l'abbé Georges-A. Deschênes nous quittera sous peu pour aller exercer son ministère dans le diocèse de Timmins, Ontario. Nous lui souhaitons un fructueux ministère.

Mariages

Mlle Anne-Marie Plante, institutrice de notre paroisse a uni sa destinée à celle de M. J. Albert Côté, professeur à l'Institut Rheault de Mont-Joli, le 15 juillet.

M. Jean-Baptiste Dionne a épousé, aussi le 15 juillet, Mlle Gabrielle d'Astous de St-Fabien. La bénédiction leur fut donnée à St-Fabien, à 9 heures, par M. l'abbé Hébert D'Astous, cousin de la mariée.

Nos meilleurs vœux à ces nouveaux époux.

Saint-Éloi

Va et vient

—Mlle Marie-Jeanne Malenfant est de passage par ici pour visiter ses amies.

—M. et Mme Jean Charles Pettigrew et leurs enfants, de Tobin sont en visite chez M. Eugène Côté.

—M. et Mme Maurice Dumas de Québec sont de retour après une quinzaine de jours pour rendre visite à leurs parents.

—Mlle Florence Dumas était de passage à St-Clément la semaine dernière.

—Mlle Gertrude Laplante de Québec est de passage par ici.

—Mme Emile Labrie d'Edmundston en visite chez M. Isidore Dumas.

—M. et Mme Charles Côté de St-Cyprien et leur fille Andrée, ainsi que Mlle Marguerite Lévesque, G.M.G. étaient de passage à St-Éloi chez M. Joseph Rioux.

—Mme Charles Côté de l'Isle-Verte avec sa fille Mlle Marie et son fils Georges-Aimé ainsi que M. Jean-Claude Bédard de Québec étaient de passage chez Mme Jos. Rioux.

—M. et Mme Lucien Rioux étaient de passage à l'Isle-Verte dimanche dernier.

—MM. Henri et Omer Côté sont revenus dans leur famille après un long séjour à l'hôpital.

—Mlle Madeleine Lizotte est revenue parmi nous après un long séjour à Québec.

—Mlles Simonne et Cécile Lafrance sont arrivées pour leurs vacances chez leurs parents.

Mariage

M. Elisée Dumont de St-Hubert a uni sa destinée à Mlle Marie Alice Santerre, fille de M. Auguste Santerre de St-Éloi.

Souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Succès scolaire

Mlles Suzanne Rioux et Marguerite Lizotte élèves de Berthe Lizotte ont obtenu leur certificat de 9e année. Melles Rachel Dumas et Thérèse Gauthier élèves de Berthe Lizotte ont obtenus leur certificat de 7e année.



C'EST DU MELCHERS CROIX D'OR

40 oz.-\$3.90 • 26 oz.-\$2.70 • 10 oz.-\$1.15

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
MONTREAL & BERTHEVILLE

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

M 1512

NOUVELLES DE L'ARMÉE

Les Canadiens-français de l'active en Angleterre

par le

Lieutenant Placide Labelle

—:V:—

Quelque part en Angleterre.—

Les Canadiens sont là : C'est-à-dire qu'ils sont ici, en Grande-Bretagne. Parmi eux il y en a des milliers et des milliers qui s'expriment mieux en français qu'en anglais, mais cela n'a pas d'importance. Sous peu ce sont leurs fusils, leurs mitrailleuses et leurs canons qui élèveront la voix et qui clameront la "valeur de foi trempée" du Canada français, dont le bras sait porter l'épée et la croix, abat les grands arbres d'Ecosse, lance la grenade et dirige le char d'assaut. Les gars du Canada français s'exercent à venger la France malheureuse dont ils portent la sève. Oui les Canadiens-français sont ici avec leurs bras et aussi avec leurs cœurs. Car ils sont venus ici de plein gré pour arrêter l'élan nazi avant qu'il brise la dernière ligne fortifiée qui protège le Canada. Où sont les Canadiens-français en Grande-Bretagne ? Partout. C'est étonnant comme les gars de chez-nous ont réussi leur invasion du sol britannique. En chemin de fer, en autocar, en métro, à pied, sur les boulevards de Londres, on perçoit cette infiltration canadienne française au sein de la population anglaise. A quoi pensent nos soldats ? Il va de soi qu'ils pensent souvent à leurs parents du Canada, qu'ils ont hâte de revoir les rives du St-Laurent, mais ils ne sont pas malheureux. Ils sont du reste très occupés à perfectionner l'art de se battre, occupés à l'assouplissement et au durcissement de leurs muscles. Ils veulent revoir leur pays, mais ils veulent le revoir libre et prospère. Que de chemin parcouru depuis septembre 1939, alors que les jeunes gens de Québec, des Trois-Rivières, de Montréal et de tant d'autres centres canadiens-français se précipitèrent vers les bureaux de recrutement.

Ces jeunes gens venaient de la ferme, de l'usine, du bureau. On les retrouve aujourd'hui dans l'Infanterie, dans l'Artillerie, dans l'Aviation, dans la Marine, et quel kaléidoscope que celui des Canadiens-français en kaki avec leurs couleurs régimentaires au haut de la manche : Royal 22e Régiment, régiment de Maisonneuve, Fusiliers Mont-Royal, régiment de la Chaudière, Génie, Corps médical, etc. etc. Une fois que l'offensive aura été déclanchée, ces marques d'identité disparaîtront, mais pour le moment les hommes sont fiers de les afficher dans la cosmopolite Angleterre. Car, personne ne l'ignore, on trouve ici des soldats d'un peu partout au monde, Français, Po-

lonais, Tchèques, Belges, Américains, Norvégiens, Russes, Chinois, etc. Il est bon que dans cette lutte où les opprimés et les hommes libres se donnent la main pour résister aux puissances de l'esclavage, les Canadiens-français soient reconnus comme des alliés et des collaborateurs. Ils l'étaient dès la première heure.

Nous avons voulu savoir l'opinion des volontaires canadiens-français sur la portée idéologique du conflit. On nous avait dit que la plupart de nos jeunes compatriotes s'étaient enrôlés pour voir du pays et courir l'aventure, beaucoup plus que pour défendre la démocratie. Dans certains cas, on avait partiellement raison, c'est-à-dire qu'on trouve des Canadiens-français qui profitent de la guerre pour se payer un peu d'impressions fortes et vivre pleinement. N'est-ce pas bon signe pour l'avenir ? Ne retrouve-t-on pas là l'attitude des Normands, des Picards et des autres Français qui partirent pour Québec et Ville-Marie il y a trois siècles, puis de Québec et Ville-Marie pour les Rocheuses, la Baie d'Hudson et le golfe du Mexique, mais ceux-là même qui sont venus se battre de ce côté-ci de l'eau refuseraient tout net de porter les armes si on leur demandait de le faire pour Hitler, pour Mussolini, ou encore pour tel Fils du Soleil qui a le dos rond et porte des verres.

De plus, il y en a une foule qui sont venus par pur patriotisme, qui ont laissé un emploi lucratif et confortable pour n'écouter que leurs convictions. D'autres qui étaient malingres au début et qui étaient tout juste acceptables aux yeux des médecins militaires ont pris du poids et de la vigueur. Ils se trouvent aujourd'hui rajeunis et rudes comme des écoliers. Leur agilité d'écureuil, ajoutée à leur mépris total du risque, les rend omniprésents dans la guerre simulée. De plus ils ont le sens de l'équipe et du jeu d'ensemble à un degré étonnant.

A tort ou à raison, les Canadiens-français s'accusent volontiers de toujours se chicaner entre eux. Cependant ce fait caractéristique (si c'en est un véritablement) n'existe pas chez nos soldats. Ils s'entendent en tout et partout. Le Canada français a tout-à-fait raison d'être fier d'eux car ils lui font honneur. Nous profitons de cette occasion pour effacer une fausse impression quant au genre de besogne qui est confiée aux soldats canadiens-français. En certains milieux, nous ne l'ignorons pas, on semble croire que les nôtres sont à peu près tous dans l'Infanterie. Rien de moins vrai. Si

nos quatre principaux régiments outre-mer appartiennent à l'Infanterie, nous sommes aussi en majorité dans certaines unités d'ambulance de campagne, dans des batteries d'artillerie, dans plusieurs détachements motorisés. Les Canadiens-français sont tout simplement partout. On en trouve dans des régiments de Toronto, de Vancouver, de Halifax, dans toutes les unités anglophones de la province de Québec. Au cours d'une tournée récente, nous avons constaté que les Canadiens d'expression française venaient de toutes les régions du pays. Les neuf provinces du Dominion sont représentées chez eux.

Qu'on ne nous demande pas quelle est la proportion des nôtres dans l'Armée canadienne. Selon nous, cette proportion ne pourra être établie avec exactitude qu'au lendemain de la victoire. La raison principale en est que vous ne pouvez pas toujours déterminer l'identité ethnique d'un Canadien par son nom. Ce qui est vrai en temps de paix le reste en temps de guerre. Tel soldat qui se nomme John Smith éprouve mille difficultés à s'exprimer convenablement en anglais et vice-versa. Tel autre qui s'appelle Jos Tremblay parvient tout juste à baragouiner quelques mots de français. Dans les circonstances, la proportion canadienne-française de l'Armée canadienne (ou encore à l'Aviation et de la Marine) est difficile à établir nettement. Au reste, l'arrivée de renforts en Angleterre et le retour au Canada de nombre de volontaires qui étaient déjà outre-mer rend le calcul à peu près impossible. Il faudrait rétablir les proportions continuellement. Chose certaine, c'est qu'il nous arrive fréquemment d'entendre des soldats de l'Île du Prince Edouard, de l'Ontario, de l'Alberta, ou de quelque autre province anglo-canadienne converser en français entre eux dans les Unités anglo-phones. Ils ne constituent évidemment pas la majorité, mais ils sont tout de même assez nombreux parfois.

Il faut dire qu'ils sont traités sur un pied d'égalité avec leurs

“55”

—:V:—

COUP DE POMPE

—:O:—

Par : Un Gars des Pays d'En-Haut.

—:O:—

Pourrions-nous savoir quelles sortes de fleurs poussent sur le parterre du Mess des Sergents. Notre sergent de St-Valérien pourrait peut-être nous le dire.

—:O:—

L'Association des nouveaux mariés du “55” se réunira sous peu à une heure et date fixées par le Président.....Le sergent Marmen y donnera une conférence sur les sensations des premiers jours.....le sergent Roberge parlera des beautés de la femme et la Caporal Rouleau fixera officiellement la date du premier baptême.

—:O:—

Depuis qu'il est revenu de Long Branch notre ami Arthur casse le français. On dit même que ses poules ont de la difficulté à le comprendre.

—:O:—

Les sergents passent quelques jours à la campagne à la hutte No. 16.

—:O:—

Adieu la badine.—A l'avenir promener le baton à la main.

—:O:—

Il y a des bouteilles de bière lesquelles vendues à l'enchère peuvent se payer jusqu'à .80 la bouteille, n'est-ce pas Capitaine ?

—:O:—

Depuis l'ouverture de notre agence matrimoniale nous avons reçu à nos bureaux TOUTE UNE demande en mariage, à l'adresse de nos lieutenants.... Pour comble de malheur un de nos jeunes officiers s'est rendu au lieu de rendez-vous et la chère dulcinée n'y était pas.—N'ayant pas spécifié qui elle voulait rencon-

camarades de langue anglaise et que jamais il ne leur vient à l'idée de passer à un autre régiment.

trer avait-elle peur d'être désappointée.....

—:O:—

A un nouvel arrivé a qui on posait la question : “Quel est votre plus proche parent ?”. Celui-ci répondit : “J'ai une tante qui demeure à neuf milles d'ici.....”

—:O:—

Charlie, notre gérant de Base-Balle a commencé hier soir les pourparlers pour échanger son club contre la troupe “Lowneys”.

—:O:—

Les demandes affluent depuis quelques jours pour transférer dans le Régiment “Les fusilières Lowneys”.....

—:O:—

Ce qu'on va en croquer de la caravane après ce temps-ci.

—:O:—

Edmond voudrait qu'il vienne une troupe semblable toutes les semaines.—Il nous a même demandé d'en exprimer son désir dans le journal.....

—:O:—

Le sergent Lareau n'en revenait pas de sa soirée passée au Manège. Le lendemain toutes les additions arrivaient au même résultat.

—:O:—

Le major X a tellement aimé le “petit balais” comme accessoire au costume militaire qu'il en a fait venir une grosse commande immédiatement.

—:O:—

Il aurait fallu deux chaises à notre Sergent du Mess des Sergents pour assister l'autre soir à la représentation des “Crakers Jacks”—Il était tout émerveillé, de voir au crépuscule de sa vie, tant de belles étoiles au firmament.....

—:O:—

Antonio dit: M..... que j'ai aimé ça.

—:O:—

Le public Rimouskois a admiré la manière avec laquelle nos militaires ont fait les choses lors de la représentation “Lowney's”. En effet, la Marine, L'Armée et l'Aviation ont donné à tous un bel exemple de fraternité.

—:O:—

A la semaine prochaine.



Lt-Gén. A.G.L. McNaughton, commandant en chef de l'Armée Canadienne outre-mer, expliquant au Lieutenant Placide Labelle, officier des Relations Extérieures, comment il essaie de s'assurer que les soldats français du Québec aient des officiers parlant leur langue en proportion de leur nombre dans l'armée.



*Après une journée
de chaleur affreuse*

C'est bon de revenir à la
BLACK HORSE

La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations.

EMMANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN
D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES
C. P. 399 - - Téléphone 654
Edifice Banque Provinciale
Bureau : 142 Avenue de l'Evêché.
Rimouski, Qué.

—«O»—
ASSURANCES : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie,
Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires,
Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Res-
ponsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

—«O»—
AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell
COURTIERS EN ASSURANCES
Téléphone : 374 Casier Postal 129

—«O»—
BUREAU : EDIFICE LEPAGE

189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

—«O»—
SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

—«O»—
Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

**SUCCÈS DE
FIN D'ANNÉE**

On nous communique les noms de plusieurs élèves qui ont remporté des succès lors des examens scolaires de fin d'année.

Mlle Régina St-Louis et Mlle Jeanne-d'Arc Gauthier de Ste-Félicité ont obtenu avec succès leur certificat de 7e année, par l'entremise de M. Lucien Gagnon, inspecteur des écoles. Mlle Carmen Thibault, fille de M. et Mme J.-Marie Thibault de St-Léandre a aussi obtenu son certificat de 7e année. Elle était l'élève de Mlle Augustine Caron.

A Ste-Flavie, Mlle Marthe Asselin, âgée de 10 ans, fille de M. et Mme Raoul Asselin et élève de Mlle Cécile Beaulieu a également obtenu son certificat de 7e année.

**Bénédiction du
couvent de Rivière
au Renard**

—«O»—
Les élèves du nouveau couvent des SS. du St-Rosaire à Rivière au Renard viennent d'entrer en vacances.

Ce couvent n'a été béni qu'il y a une quinzaine de jours par Son Excellence Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé en présence d'un nombreux clergé. Dans la

soirée du même jour, Mgr l'Evêque a fait une conférence sur l'éducation. Il fut présenté par le curé, M. l'abbé Narcisse Rioux.

Ont aussi adressé la parole au cours de cette soirée: M. Paul Hubert, inspecteur régional des écoles qui y représentait le surintendant de l'Instruction Publique, M. Victor Doré, de même que M. Charles Lever, inspecteur des écoles dans Gaspé-Nord. Le nouveau couvent de Rivière au Renard compte six classes qui sont sous la direction du professeur Théberge.

La bonne réputation des produits laitiers canadiens est à l'éloge du cultivateur, parce que la qualité du lait et de la crème dépend presque entièrement du soin que l'on prend de ces produits sur la ferme.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

**ASSURANCES
S. Z. COTE ENR'G**
Successeur
S. Z. COTE.

LUCIEN MORIN, Gérant.
Edifice Banque Canadienne
Nationale.

C. P. 459 RIMOUSKI, Qué.
Tél. Bureau 33 Rés. : 379M4
Au service du public depuis
30 années.

EDMOND RIOUX
COMPTABLE
VÉRIFICATEUR

Audition—Vérification—Pré-
paration de bilan—Rap-
port de l'impôt sur le Re-
venu—Installation de sys-
tème de livres—Compromis entre débiteurs et créanciers.

Bureau :
à 65 rue Rouleau, Rimouski.
Tél. 281.

Dr J. J. Ringuet

Spécialité: Chirurgie générale
Consultations :
Le matin, à l'Hôpital
Au Bureau :
de 1.30 hr à 4.30 hrs p. m.
de 7.30 hrs à 9 hrs p. m.
Bureau : 141, Ave de l'Evêché
Téléphone 657.
RIMOUSKI, P. Q.

Dr L.-J. Moreault

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de
l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang
de Québec.

Ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI

**CARTES
PROFESSIONNELLES**

AVOCATS

ST-ONGE, DORAN &
D'ANJOU
Edifice H. G. Lepage
Coin, rues St-Germain et de
la Cathédrale.
Tél. 276, Rimouski, P. Q.
Art. St-Onge, Dan. Doran
Tél. rés. 603 Tél. rés. 25
Charles-H. D'Anjou
Tél. rés. 136

**Casgrain, Caron &
Tessier**
AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.
Amédée Caron, C.R.
Maurice Tessier, LL.L.

RIMOUSKI
EDIFICE BANQUE CANA-
DIENNE NATIONALE
Bureau à AMQUI: Le deux-
ième et le quatrième vendre-
di de chaque mois à l'Hôtel
Gagnon.

SIMARD & CHASSE
AVOCATS

178 Avenue de l'Evêché
Tél. 158 C. P. 130
RIMOUSKI, P. Q.

HENRI FISET, LL. L.
AVOCAT

Bureau : Edifice Blais
62 de la Cathédrale,
Tél. 695
RIMOUSKI.

GLEASON BELZILE
NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe
de
L. de G. BELZILE
(1895 1938)
Edifice Banque Canadienne
Nationale.
Rimouski, P. Q.

Louis Leo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE
Ingenieur-Forestier-Conseil
Tél. 324
240, rue St-Germain,
RIMOUSKI, P. Q.

"ÉCHOS MONDAINS"

—M. Ulric Tessier, président de la Société Provencher de Québec, Mme Tessier et leurs enfants sont arrivés en notre ville et ils occupent leur villa de la rue St-Germain pour la saison d'été.

—M. A.-P. Earle, président de la Montreal Life Ins. Co. et son gérant du district de Québec, M. Albéric Giguère, étaient de passage en notre ville au début de la semaine.

—M. Henri-A. Martin, s'est rendu à St-Octave cette semaine, à l'occasion du décès de son père.

—M. et Mme Léopold Francoeur de Québec ont passé la dernière fin de semaine en notre ville.

—MM. Georges Ducasse de Val-Brillant, Frédéric Michaud, de Trois-Pistoles, André Belzile de Luceville et Georges Leclerc de St-Fabien, se sont rendus à Rimouski au début de la semaine pour assister au dîner offert par le président de la Montreal Life, à l'Hôtel George VI.

—Le Rév. Frère Adrien, de la Congrégation de Ste-Croix, propagandiste en sciences naturelles, accompagné de M. Edouard Gernaey, du service provincial de l'horticulture est passé par Rimouski, où il a donné une conférence.

—Mme Raymond Bertin et Mlle A. Ouellet sont parties pour Québec au début de la semaine.

—Le sergent Réal Beaulieu de Québec a passé la fin de semaine à Rimouski.

—Mlle Maria Rousseau d'Ottawa est en promenade à Rimouski, l'invitée de Mlle Hermance Durette.

—Mme Epiphane Banville et Mme N. Lévesque de Mont-Joli étaient de passage à Rimouski cette semaine.

—Un bon groupe d'aviateurs, et de jeunes filles du Corps Auxiliaire Féminin de l'Aviation, tous de l'Ecole de Mont-Joli, se sont rendus en notre ville par train spécial cette semaine, pour assister à la revue présentée par la Caravane Lowney's, au camp 55 de Rimouski.

—Mme Elzéar Sasseville de Québec est en promenade à Rimouski pour quelque temps.

—M. et Mme Jos. Hudon de

Zénon-Park, Sask., étaient en promenade chez M. et Mme Joseph Amiot, dernièrement.

—Mme Philippe Canuel est retournée à Val-Brillant après avoir passé quelques jours à Rimouski.

—M. Lionel Jean Rimouski est en vacances à St-Jean de Dieu.

—Mlle Gemma Theriault de Price est actuellement sous traitement à l'hôpital St-Joseph de Rimouski.

—M. et Mme Jos. Theriault sont en voyage dans la vallée de Matapédia.

—M. Rosaire Dionne d'Arvida est en visite chez ses parents à St-Simon.

—M. et Mme Henri Hébert et leur famille sont partis pour Maria pour y demeurer.

—L'aviateur Fernand St-Laurent est en visite chez ses parents à la Pointe au Père.

—Le sergent Fernand Gagné a visité ses parents dernièrement.

—M. et Mme Zéphirin Sirois de St-Moise sont en promenade chez leurs enfants à Rimouski.

—Le sergent Emilien Amiot est de retour à Rimouski après avoir suivi un cours à Long Branch, Ontario.

—M. Armand Gingras de Charny était de passage à Rimouski et Matane cette semaine.

—Mlle Pierrette Laplante de St-Romuald est en promenade pour quelque temps à Rimouski, l'invitée de Mlle Marguerite Lambert.

—M. Arthur Robitaille est allé passer quelques jours à St-Romuald.

—M. et Mme J. Boucher, gérant de la Pharmacie Brunet de Québec sont en voyage dans la Gaspésie. Mlle Lauretta Robitaille aussi de Québec, les accompagnent.

—M. S. Chanion est parti de Rimouski cette semaine, pour se rendre dans sa famille à St-Romuald.

—M. Jean-Rodolphe Bennett est parti pour Chicoutimi, passer ses vacances dans sa famille.

—Mlle Rose St-Pierre de St-Valérien a passé une quinzaine chez Mme Trefflé Rioux de Rimouski.

—Mlle Régina Ouellet de Trois-Rivières est en promenade chez M. Willie Ouellet de cette ville.

—Le soldat Edgar Lebel de Valcartier est actuellement dans sa famille à Rimouski.

—M. Arthur Cantin et son fils Paul, d'Arvida, sont venus passer une quinzaine chez M. et Mme Jos. Maurice Roberge.

—M. Arthur Perreault est de retour dans sa famille à Rimouski.

—M. Viateur Bérubé de Rimouski est allé à Arvida cette semaine.

—Mlle Léda Falardeau de Québec était de passage à Rimouski, mardi dernier, de retour de Sayabec.

—Mlle Madeleine Bélanger est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Emile Haché étaient de passage à St-Damase dernièrement, à l'occasion du mariage de M. Odilon Pelletier.

—M. H. Pelletier et ses deux fils, Armand et André de Ste-Angèle, ont fait un court séjour ici, cette semaine.

—Mme F.-X. Dubé de Mont-Joli était de passage à Rimouski, mardi.

—JM. et Mme Padoue Thériault et M. et Mme Charles

QUI GAGNERA LE CHAMPIONNAT DU CLUB DE GOLF DE BIC?

Ouverture de la ronde de qualification samedi, le 18.—Quatorze concurrents dans le Match Play de samedi dernier.—Grande émulation dans tous les concours.

—V:—

La ronde de qualification (dames et messieurs) pour le championnat du Club de Golf de Bic se jouera samedi, le 18 et déjà on anticipe beaucoup d'émulation chez les participants. La coupe Duchesneau, emblème de ce championnat, sera remise au vainqueur à la fin de la saison, tandis qu'un prix spécial sera remis à celui ou celle qui aura obtenu le meilleur score net. Les huit concurrents qui obtiendront le meilleur score samedi pourront prendre part à l'élimination en Match Play.

Samedi dernier, le 11 juillet, s'est jouée la ronde de qualification pour la coupe L. R. D'Anjou et le classement des 14 meilleurs joueurs qui participent à l'élimination en Match Play avec handicap s'est fait comme suit: Arthur Gendreau vs Dr Omer Leclerc, Maurice Tessier vs Padoue Thériault, Léopold D'Anjou vs J.-E. Poitras, Albert Thérberge vs Lt-col. Charles Bellavance, Lionel St-Pierre vs Walter Burgess, Gleason Belzile vs Thomas Bernier et Amédée Caron vs Henri-A. Martin. Tous sont qualifiés pour l'élimination et ils joueront l'un contre l'autre.

Voici les meilleurs scores de cette ronde de qualification. Le meilleur score brut de la ronde a été fait par Albert Thérberge avec 79, soit 40 pour aller et 39 au retour. M. Léopold D'Anjou s'est classé deuxième et a obtenu 84, soit 42 pour aller et 42 également au retour.

Le meilleur score "net" a été fait par Lionel St-Pierre avec le résultat suivant: 99 brut, moins son handicap de 38, ce qui lui donne 67 net. J.-E. Poitras s'est classé deuxième avec 89 brut, handicap 20, résultat 69.

Voici maintenant la cédule des tournois:

Ouverture de la saison des courses à Mont-Joli

—é:—

Malgré la température incertaine de dimanche après-midi, une foule nombreuse a tenu à assister à l'ouverture de la saison de courses de chevaux. Dans le free for all, le cheval Short Hill de M. Georges Dion de Matane est arrivé bon premier. Dans la classe nommée, Calumette Emerell de M. N. Paulay de Campbellton s'est classé en première position. Enfin dans la classifié, le cheval du Dr Liorreault, Blossom, est arrivé bon premier.

Les prochaines courses auront lieu à Causapsal dimanche prochain.

Thérberge sont de retour d'un voyage en Gaspésie.

—Mlles Marie-Claire et Françoise Fortin de St-Luc de Matane étaient en promenade, ces jours derniers, chez M. et Mme Sébastien Fortin de cette ville.

Le 25 juillet: Première ronde pour la coupe L. R. D'Anjou.

Le 1er août: Première ronde pour la coupe Duchesneau.

Le 8 août: 2ème ronde pour la coupe d'Anjou.

Le 15 août: 2ème ronde pour la coupe Duchesneau.

Le 22 août: 3ème ronde pour la coupe D'Anjou.

Le 29 août: Finale pour la coupe Duchesneau.

Le 5 septembre: Tournoi épistaphe.

Le 12 septembre. Finale pour la coupe D'Anjou.

Le 19 septembre: Fermeture officielle et tournoi surprise

Service anniversaire

Lundi le 20 juillet, à 9 heures, sera chanté dans l'église de Bic, le service anniversaire de feu Aurèle Gamache, époux de Eva Thériault. Parents et amis, officiers et sociétaires des Cais- ses Populaires, sont respectueusement invités à y assister.

L'Institut Rheault

Mont-Joli et Rimouski
COURS COMMERCIAL
PRATIQUE COMPLET
Nos diplômés se placent avantageusement.

Ouverture des cours:
le 9 septembre.
Pour renseignements, s'adresser à
L'INSTITUT RHEAULT,
Mont-Joli, Qué.

Téléphone 71 B. P. 403

ARSENE MICHAUD

ENTREPRENEUR DE
FUNERAILLES

Embaumeur diplômé
Service Ambulance

No 1 rue St-Paul,
Côté-Est de la Cathédrale
RIMOUSKI.

VENEZ AU

SALON VENUS

vous faire faire une coiffure qui vous rendra populaire.



La seule et originale
"BRUSH CUT"

indéfrisable
coupe Brush cut
shampooing à l'huile
permanente
mise en plis

\$3.50

Permanentes, rég. de
\$2.00 à \$12.00

La fameuse permanente
SILHOUETTE
comprenant coupe, shampooing à l'huile, permanente et mise en plis. Une valeur de \$10.00

\$5.00

SALON VENUS
ISIDORE DECHAMPLAIN,
prop.
près du magasin Verreault.

A VENDRE

Abandon des affaires pour cause de santé. A vendre poste de commerce établi depuis 40 ans: chevaux, foin, grains, etc. Grande écurie, hangar, grande maison, bon terrain, au centre du village, près de l'église et de la gare. S'adresser à M. Jean Bellavance, Case postale 22, St-Fabien, comté de Rimouski.

AVIS

Monsieur Eloi Charest de Rimouski, fils de M. Auguste Charest, informe les intéressés qu'il ne se rend pas responsable des dettes contractées par d'autres personnes que par lui personnellement.

(Signé) Eloi CHAREST.

SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 rue St-Germain, téléphone 119

Une permanente mal réussie détruit l'effet de votre personnalité.

Ne soyez pas au nombre de celles qui en ont fait la triste expérience.

Permanentes
avec
fils ou
sans fils
ou sans
MACHINE

"BRUSH CUT"
la nouvelle
et véritable
coupe de che-
veux à per-
manentes.

Nous vous
guiderons dans
le modèle
convenant à
votre person-
nalité.

Nos prix sont à la portée de tous

\$2.00 à \$12.00

Confiez le soin de votre permanente à un personnel dont la réputation n'est plus à faire.

J. Ant. Michaud

EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance

Consultez-nous donc avant
de confier vos funérailles.

J. ANTOINE MICHAUD

64, Rouleau, Tél. 636
Rimouski.

TERRAINS

à

vendre ou à louer

S'ADRESSEK A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Evêché
RIMOUSKI.